



ARGENT

Palmarès de *Forbes*:
Moscou, capitale des milliardaires
Page B 4



BOURSES

Quatre banques s'opposeraient
à la fusion Toronto-Londres
Page B 3

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Odeur de pétrole sur la reprise

Spéculation et jeux d'anticipation se donnent la réplique pour aligner les cours pétroliers vers l'atteinte de nouveaux sommets. La reprise économique encore chancelante s'imprègne donc d'une nouvelle odeur de pétrole qui n'est pas sans rappeler que quatre des cinq dernières récessions mondiales ont été précédées d'une flambée des prix de l'or noir.

Les cours pétroliers de référence se maintenaient autour des 105 \$US le baril à New York, les 115 \$US à Londres. Soit à quelque 38 % au-dessus d'un prix dit d'équilibre de 80 \$US. Un prix d'équilibre qui refléterait le jeu réel de l'offre et de la demande en cette conjoncture de reprise économique encore chancelante dans les pays industrialisés.



GERARD
BÉRUBÉ

L'écart traduit donc le jeu des anticipations et de la spéculation. Un jeu qui, semble-t-il, pousserait le brut de référence au-dessus des 200 \$US le baril si la rébellion dans le monde arabe débordait la Libye pour secouer d'autres pays producteurs. À 220 \$US si l'Arabie saoudite était touchée. Alors que quatre des cinq dernières récessions mondiales ont pour assise une flambée de l'or noir; alors qu'une telle flambée n'est pas sans provoquer une explosion des prix alimentaires...

Si l'on utilise l'autre bout de la lorgnette, il appert que le Qatar est en passe de devenir le pays le plus riche au monde, selon une estimation du Fonds monétaire international. Du moins, ce pays aux ressources pétrolières et gazières abondantes devrait afficher le PIB par habitant le plus élevé de la planète, suivi par la Norvège, qui doit également sa bonne fortune à ses ressources pétrolières.

Cela étant, si l'actuelle flambée des cours pétroliers persistait ou perdurait, on pourrait assister à un autre transfert massif de richesses des pays consommateurs vers les pays producteurs, comme ce fut le cas du dernier mouvement haussier de 2002-2008, qui a vu le brut de référence toucher une pointe à 147,50 \$US le baril. Un mouvement haussier qui, faut-il le rappeler, a précédé la récession de 2008-2009 et entraîner son lot de révoltes ayant pour toile de fond une augmentation des prix alimentaires à des niveaux records.

Un analyste de renommée, spécialiste de la question pétrolière, avait rappelé à la fin de 2008 que, contrairement à la croyance populaire, la récession en cours n'était pas le résultat de l'effondrement du marché immobilier aux États-Unis, qui avait commencé deux ans plus tôt. Qu'il fallait relier le tout à une multiplication par six des cours pétroliers entre 2002 et le sommet de juillet 2008, à 147,50 \$US, alors que le prix dit d'équilibre oscillait autour des 85 \$US. Alors économiste en chef de Marchés mondiaux CIBC, Jeff Rubin se demandait en quoi la baisse de la valeur des propriétés dans des centres urbains américains comme Cleveland pouvait créer une récession au Japon et dans les économies de la zone euro avant même d'en causer une aux États-Unis. La piste pétrolière lui apparaissait plus logique. Et il se demande aujourd'hui si l'économie mondiale saura absorber un prix qu'il voit à 200 \$US le baril.

Il retenait que quatre des cinq dernières récessions mondiales ont découlé d'une flambée des prix du pétrole. L'économie mondiale venait alors de connaître sa plus importante secousse, avec des prix réels du pétrole ayant progressé de plus de 500 %. C'était le double de la hausse lors des chocs pétroliers ayant causé les deux plus graves récessions depuis la Seconde Guerre mondiale, à savoir la récession de 1974 et celle de 1980-1982.

Résumé simplement, le recul des ventes automobiles a un impact plus important sur l'économie américaine que le repli des mises en chantier. Et le pétrole est omniprésent dans des secteurs névralgiques tels que le transport et l'agriculture. Et que dire du poids de l'essence, du transport et du panier alimentaire dans le budget des ménages? Ainsi, il est faux de croire que les économies des pays industrialisés sont de moins en moins vulnérables au pétrole, lorsque les quatre cinquièmes du PIB subissent l'influence des coûts élevés de l'énergie. Un vaste éventail d'industries, comme celles du tourisme et de l'agriculture, est concerné.

Même si les États-Unis sont producteurs d'or noir, ce n'est qu'une petite partie de l'économie qui se trouve à bénéficier de la flambée des prix. Même constat au Canada, où les provinces productrices parviennent difficilement à contrebalancer les effets défavorables sur l'Ontario et le Québec.

«Dans le passé, les chocs pétroliers ont entraîné des récessions mondiales en raison du transfert de milliards de dollars de revenus entre les économies de l'OCDE, où le taux d'épargne est habituellement très faible, et celles de l'OPEP, qui affichent des taux d'épargne très élevés.» De 2005 à 2008, la hausse de la facture annuelle des importations américaines de pétrole s'est chiffrée à 200 milliards \$US. Elle a été de 700 milliards pour l'ensemble des pays de l'OCDE.

Une belle perte d'argent.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Répit pour les consommateurs. Enfin, pour ceux qui dépendent d'Hydro-Québec pour chauffer leur logement, prendre un bain chaud ou faire la lessive. La société d'État devra réduire ses tarifs de 0,4 % à compter du 1^{er} avril. Par ordre de la Régie de l'énergie.

Hydro forcée de baisser ses tarifs

La société d'État proposait un gel, mais c'était trop peu aux yeux de la Régie de l'énergie. Les tarifs seront réduits de 0,4 %.

FRANÇOIS DESJARDINS

Compte tenu de ses approvisionnements et de certains gains d'efficacité, Hydro-Québec avait indiqué à la Régie de l'énergie en août 2010 qu'elle ne demandait pas de hausse de tarifs. Hier, elle s'est fait dire de les diminuer de 0,4 %.

L'Union des consommateurs, dont le mémoire plaidait pour une baisse, a calculé rapidement, après lecture de la décision, que pour une maison unifamiliale moyenne entièrement alimentée à l'électricité, la réduction représente une économie annuelle de 7,58 \$.

L'annonce d'une baisse de tarifs survient à une semaine du prochain budget du ministère des Finances. En mars 2010, dans le cadre lourdement axé sur une augmentation de la tarification pour

plusieurs services publics, le ministre Raymond Bachand avait annoncé que Québec allait décréter une hausse globale de 20 % entre 2014 et 2019.

Lorsque Hydro-Québec a fait savoir l'an dernier qu'elle ne demandait pas de hausse de tarifs pour 2011-2012, il s'agissait d'une première depuis que le gouvernement Charest a levé le gel des tarifs en 2003. De 2004 à 2010, la société d'État a pu augmenter ses tarifs de 18,6 %.

«Hydro-Québec est satisfaite de la décision, a fait savoir la société d'État dans un communiqué. Cette baisse reflète les gains d'efficacité réalisés par Hydro-Québec Distribution au cours de la dernière année, de même que la réduction des taux d'intérêt constatée.»

Hydro-Québec, dont l'ensemble des activités a généré un bénéfice net de 2 milliards aux neuf premiers mois de 2010, avait aussi demandé la

permission de créer un «compte temporaire de maintien des tarifs». Selon la demande, ce compte aurait permis d'éviter des baisses de tarifs, ce qui envoie le mauvais message aux clients, car cela modifie «le signal de prix, qui est un des moyens pour encourager les économies d'énergie».

Selon le texte de la décision, Hydro-Québec plaide en fait pour un maintien des tarifs «peu importe les conclusions de la Régie quant au revenu requis» par la société d'État. Ce compte aurait simplement capté des sommes nécessaires à cette fin.

Dans sa décision publiée hier matin, la Régie n'a pas retenu l'argument du mauvais signal. «Pour que le consommateur puisse prendre une décision libre et éclairée sur ses habitudes de consommation, les coûts

VOIR PAGE B 4: HYDRO



ARCHIVES REUTERS

Les voyageurs en ligne craignent la concurrence de Google

Expedia et TripAdvisor demandent au gouvernement américain de bloquer la vente d'ITA

CHRIS LEFKOW

Washington — Inquiets de voir Google débarquer dans leur pré carré, les voyageurs en ligne redoublent d'efforts pour empêcher le géant américain de faire main basse sur la recherche de billets d'avion sur Internet, un secteur où il est encore à la traîne.

Google a ouvert les hostilités en juillet dernier, en annonçant la signature d'un accord avec la société ITA, spécialisée dans les logiciels d'information sur les transports aériens utilisés par les compagnies et les voyageurs, qu'il prévoit d'acheter pour 700 millions de dollars.

ITA a été fondée en 1996 par des informaticiens de la prestigieuse Université Massachusetts Institute of Technology (MIT). Concrètement, l'entreprise propose des algorithmes informatiques sophistiqués qui épluchent les bases de données des compagnies aériennes pour débiter les billets d'avion au meilleur prix.

L'acquisition d'ITA permettrait donc à Google de renforcer son moteur de recherche déjà très puissant avec un des principaux outils de la recherche de voyages en ligne. De quoi faire frémir les professionnels du secteur.

La riposte n'a pas tardé: plusieurs voyageurs, dont Expedia, ainsi que le site de conseil sur les voyages TripAdvisor, et même Microsoft, dont le moteur de recherche Bing est concurrent de Google, ont lancé *Fairsearch.org*, un groupement professionnel destiné à contrer le rachat d'ITA.

Ce projet «menace la concurrence» et «si la transaction était approuvée, les consommateurs pourraient s'attendre à des prix plus élevés et à un choix moindre dans la recherche en ligne», affirme le site *Fairsearch.org*. Cette alliance «risque d'aboutir à une entité capable d'exercer une hégémonie sur la recherche de voyage en ligne», renchérit Thomas Barnett, un expert juridique travaillant pour Expedia.

VOIR PAGE B 4: GOOGLE

L'entretien continuera de se faire au pays, dit Air Canada

Des employés appréhendent le déménagement des activités au Salvador

ÉRIC DESROSNIERS

Le gouvernement Harper ne voit franchement pas pourquoi il faudrait renforcer une loi vieille de presque 25 ans censée garder au Canada les emplois d'entretien des appareils d'Air Canada même si les travailleurs craignent qu'ils ne s'envolent bientôt pour le Salvador, ou encore d'autres lieux.

Au moment de privatiser Air Canada en 1988, le gouvernement conservateur de Brian Mulroney avait fait inscrire trois obligations dans la loi: que la compagnie maintienne des services dans les deux langues officielles, qu'elle garde son siège social à Montréal et qu'elle maintienne ses centres d'entretiens légers et lourds dans les villes de Winnipeg, Mississauga et Montréal.

«C'était il y a presque un quart de siècle», a déclaré en comité parlementaire mardi le ministre canadien des Transports, Chuck Strahl, en réponse aux députés de l'opposition qui lui soumettaient l'idée d'un resserrement de cette loi dite «sur la participation publique au capital d'Air Canada» afin d'en assurer le respect de l'esprit autant que sa lettre. Le gouvernement cherchait alors à protéger les importants investissements qu'il avait faits dans la société d'État, a-t-il dit. «Je vous demande s'il serait [aujourd'hui] dans le meilleur intérêt de notre industrie aérienne de sortir une compagnie du lot, une compagnie aujourd'hui privée, et lui imposer de nouvelles contraintes législatives? Je ne pense pas que ce serait très sage.»

Cette demande des députés de l'opposition découlait de craintes des travailleurs directement

VOIR PAGE B 4: ENTRETIEN

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote. f= action ordinaire sans droit de vote au droit de vote subalterne; p ou o= actions assujetties à des règlements spéciaux; pr= actions privilégiées; t= actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u= unité de capital-action; v= dividende variable; wt ou w= bon de souscription (warrant); z= lot brisé.

LES COTES

TORONTO
TSX
13 884,71
DOLLAR
1 \$ canadien
103,23 ¢us

NEW YORK
Dow Jones
12 213,09
OR
à New York
1429,60 \$us

-128,26

+0,29

-1,29

+2,40

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0.1415	Liban (livre)	0.000647
Arabie saoudite (riyal)	0.2583	Malaisie (ringgit)	0.3195
Australie (dollar)	0.9781	Mexique (peso)	0.0810
Bahamas (dollar)	0.9686	Norvège (couronne)	0.1737
Barbade (dollar)	0.4867	Nouvelle-Zélande (dollar)	0.7153
Bermudes (dollar)	0.9686	Pakistan (roupie)	0.0114
Brésil (real)	0.5853	Philippines (peso)	0.0224
Bulgarie (lev)	0.6883	Pologne (zloty)	0.3379
Chine (renminbi)	0.1477	Rép. dominicaine (peso)	0.0257
Colombie (peso)	0.000516	Rép. tchèque (couronne)	0.0553
Costa Rica (colón)	0.00195	Roumanie (leu)	0.3212
Danemark (couronne)	0.1805	Royaume-Uni (livre)	1.5697
Emirats Arabes Unis (dirham)	0.2637	Russie (rouble)	0.0341
États-Unis (dollar)	0.9687	Singapour (dollar)	0.7638
Europe (euro)	1.3472	Slovaquie (couronne)	1.3456
Hong Kong (dollar)	0.1244	Suède (couronne)	0.1529
Hongrie (forint)	0.0049	Suisse (franc)	1.0395
Inde (roupie)	0.0216	Thaïlande (baht)	0.0418
Indonésie (roupie)	0.000110	Trinité-Tobago (dollar)	0.1530
Israël (shekel)	0.2718	Turquie (lira)	0.6121
Jamaïque (dollar)	0.0114	Ukraine (hryvnia)	0.1221
Japon (yen)	0.011712	Venezuela (bolivar)	0.225818

COUP D'ŒIL

Indice Composé du TSX (X-SP1T TSE)
250 Jours

14000.00
13000.00
12000.00

Avr
Mai
Jun
Jui
Aoû
Sep
Oct
Nov
Déc
Jan
Fév
M

9 Mar 13884,71

La Bourse de Toronto

S&P TSX Composite	235819	13884.71	-128.26	-0.9
S&P TX20 Smallcap	116913	764.64	-9.26	-1.2
S&P TX40 MidCap	140886	940.91	-9.75	-1.0
S&P TX60	94932	798.74	-7.07	-0.9
S&P TX60 Capped	94932	883.24	-7.82	-0.9
Cdn Consumer Discretionary	9359	97.48	+0.22	0.2
Cdn Consumer Staples	6271	198.98	+0.72	0.4
Cdn Div Metals & Mining	23694	1371.30	-46.31	-3.3
Cdn Energy	55587	348.81	-3.40	-1.0
Cdn Financials	27275	198.18	-0.76	-0.4
Cdn Gold	51293	389.33	-4.76	-1.2
Cdn Health Care	2169	55.78	+0.57	1.0
Cdn IT	7543	33.89	-0.38	-1.1
Cdn Industrials	15041	115.05	-0.37	-0.3
Cdn Materials	89074	427.02	-9.83	-2.3
Cdn Real estate	5723	201.22	-1.28	-0.6
Cdn Telecomm Services	5239	91.25	-0.29	-0.3
Cdn Utilities	2104	215.39	-0.74	-0.3

Canadian Venture

S&P TSX Venture	193057	2326.46	-59.28	-2.5
-----------------	--------	---------	--------	------

Le Marché Américain

30 Industrielles	128359	12213.09	-1.29	-0.0
20 Transports	16869	5146.99	-0.19	-0.0
15 Services publics	16901	421.82	+4.71	1.1
65 Dow Jones Composé	162130	4186.61	+17.74	0.2
Composite NYSE	*	8379.44	-14.60	-0.2
Indice AMEX	*	1900.08	-	-
NASDAQ	*	2751.72	-14.05	-0.5

Les plus actifs de Toronto

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
EASTERN PLATINUM	12996	1.55	1.47	1.49	-0.06	-3.9
BANKERS PETR	6639	9.33	8.44	8.65	-0.74	-7.9
ISHARES S&P TSX	6328	20.31	20.02	20.08	-0.20	-1.0
EQUINOX MINERALS	6083	5.32	5.09	5.17	-0.30	-5.5
ROYAL BANK OF	5721	61.53	60.39	60.79	+0.25	0.4
MANULIFE FIN	5269	18.13	17.71	17.78	-0.24	-1.3
GREYSTAR RES	4986	2.60	2.26	2.55	-0.15	-5.6
BANK OF NOVA	4887	59.39	58.28	58.78	-0.51	-0.9
CELTIC EXPL	4646	20.95	20.19	20.83	-0.10	-0.5
SUNCOR ENERGY	4540	44.17	42.92	43.18	-0.49	-1.1

Les plus actifs du Canadian Venture

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
OPEL SOLAR	18795	1.45	1.00	1.12	+0.13	13.1
APELLA RES I	12835	0.34	0.26	0.27	+0.06	28.6
ENABLE TECHNO	6692	0.31	0.23	0.28	-0.01	-3.5
QUETZAL ENERGY	9637	0.12	0.12	0.12	-0.00	0.2
PASSPORT POTASH	8981	0.91	0.65	0.88	+0.15	20.5
COPPER CREEK	6631	0.11	0.09	0.11	+0.01	10.0
SIDON	5960	0.07	0.05	0.06	-0.01	-14.3
POYNAT CORP.	5444	0.21	0.19	0.19	-0.02	-9.5
VECTEA ENERGY	4964	0.31	0.19	0.24	-0.02	-7.7
ENCANTO POTASH	4821	0.39	0.33	0.35	-0.03	-7.8

Dans le Feu de l'Action

L'émission boursière

Première Web télé en direct
en semaine à 11h30

100% gratuit
seulement sur

www.decisionplus.com

en reprise 24/7

Month	IQL (10-30)
mai-10	779.95
juin-10	800.00
juil-10	800.00
août-10	800.00
sept-10	800.00
oct-10	800.00
nov-10	800.00
déc-10	820.00
janv-11	850.80
fév-11	820.00

CENTRE D'ANALYSE ET DE SUIVI DE L'INDICE QUÉBEC

Une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'IRÉC.

Indice Québec® 10-30 www.iaq.usherbrooke.ca

Indice - Québec © (16 h 10) www.iq30-iq150.org

ÉCONOMIE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Un courtier à l'œuvre à la Bourse de Montréal. Quatre grandes banques canadiennes s'opposent au projet de fusion entre le Groupe TSX et la Bourse de Londres.

Bourses de Toronto et de Londres

Quatre grandes banques s'opposeraient à la fusion

MARY GAZZE

Toronto — L'opposition à la fusion des entreprises qui exploitent la Bourse de Toronto et celle de Londres prend de l'ampleur, alors que des particuliers et les plus grandes banques du pays commencent à faire connaître leurs opinions.

L'investisseur canadien Stephen Jarislowsky, qui a mené la charge contre le projet de prise de contrôle de PotashCorp par BHP Billiton, affirme que la fusion du Groupe TMX et du London Stock Exchange Group donnera lieu à un exode de sièges sociaux et de cerveaux canadiens vers le Royaume-Uni, en plus de faire perdre des emplois.

«Où croyez-vous que se trouveront les grandes sociétés d'investissement? Elles ne seront pas au Canada, elles seront à Londres», a-t-il dit, expliquant s'attendre à ce que les sièges d'entreprises déménagent à Londres parce qu'il s'agit d'un marché de plus grande importance. «Cela ne fait-il pas perdre une énorme quantité de revenus fiscaux? Cela ne veut-il pas dire que nous éduquons des gens pour d'autres pays — pour qu'ils quittent [le Canada] parce qu'il n'y a plus d'opportunités ici?»

M. Jarislowsky a dit croire

que le projet de fusion entre le Groupe TMX et le London Stock Exchange Group mènerait à l'acquisition d'une autre institution canadienne par des intérêts étrangers.

L'investisseur a tenu ces propos à la suite de la publication, hier, d'informations selon lesquelles la Banque TD), la Banque CIBC, la Banque Nationale et la Banque Scotia se préparent à signer une lettre publique pour faire savoir que le Canada risque de perdre son influence en tant que centre financier si la fusion va de l'avant. La Banque Royale et la Banque de Montréal ne feraient pas partie du groupe parce qu'elles conseillent les parties impli-

quées dans le projet de fusion.

Selon des analystes, la publication de cette missive pourrait faire dérailler la transaction présentée comme «une alliance entre égaux», mais perçue par plusieurs comme une prise de contrôle du Groupe TSX par son partenaire britannique.

Tom Caldwell, de la firme Caldwell Securities, estime que les réticences des banques pourraient convaincre les régulateurs et les politiciens de bloquer la transaction. Des politiciens en Ontario et au Québec ont déjà dit craindre que les principaux marchés financiers canadiens se retrouvent au sein d'un groupe international ayant son siège à Londres et Toronto.

Le ministre des Finances de

l'Ontario, Dwight Duncan, a dit avoir rencontré les dirigeants de certaines des grandes banques canadiennes au sujet de la fusion. «Il y a un nombre de personnes de Bay Street qui m'ont fait part de leurs préoccupations au sujet de cette entente, et je suis content qu'ils prennent la parole», a-t-il affirmé à la législature ontarienne, mercredi.

L'entente entre le Groupe TMX et le London Stock Exchange Group doit recevoir l'approbation d'un certain nombre d'organismes de réglementation provinciaux et du gouvernement fédéral, en vertu de la Loi sur Investissement Canada.

La Presse canadienne

Manifestation contre la fusion New York–Francfort

Francfort — Entre 250 et 300 salariés de Deutsche Börse ont manifesté hier devant le siège du groupe près de Francfort pour défendre leurs emplois qu'ils estiment menacés par la fusion prévue avec NYSE Euronext, selon le syndicat allemand Verdi. Les manifestants, qui réclamaient aussi des hausses de salaire, ont déploré l'absence de garanties d'emploi dans le projet de fusion entre les deux opérateurs boursiers, annoncé par surprise le mois dernier.

Deutsche Börse emploie environ 3400 personnes dans le monde, dont 1600 en Allemagne.

Lundi matin plusieurs dizaines de salariés de NYSE Technologies, filiale informatique de NYSE Euronext, avaient débrayé à Paris pour protester contre les réductions d'effectifs qui touchent leur métier.

Les places financières de Francfort, Paris comme New York craignent chacune de se retrouver le parent pauvre du nouvel ensemble, appelé à devenir la première Bourse du monde mais qui n'a pas encore de nom.

Agence France-Presse

Crise de la dette publique

Le Portugal a payé cher sa dernière émission d'obligations

Lisbonne — À l'approche d'une rencontre cruciale des dirigeants de l'Union européenne (UE), la crise de la dette gouvernementale s'est de nouveau intensifiée, hier, alors que le Portugal a dû payer 50 % de plus qu'il y a à peine six mois pour lever des fonds sur les marchés.

La tension est montée d'un cran parmi les investisseurs, après que le gouvernement portugais eut révélé avoir payé un taux d'intérêt de 5,99 % pour lever 1 milliard d'euros en obligations à deux ans.

Ce taux est largement supérieur à celui de 4,08 % qui lui avait été demandé lors d'une émission similaire, en septembre, et d'environ 4,5 points de pourcentage de plus que le taux que l'Allemagne avait à offrir — même si les deux pays partagent la même devise.

Le taux des obligations à 10 ans du Portugal a augmenté de 0,06 point de pourcentage, à 7,68 %, un record depuis l'entrée en vigueur de l'euro et d'avantage que les taux vus par la Grèce et l'Irlande avant que ces pays n'eurent accepté une aide

financière de l'UE et du Fonds monétaire international (FMI), l'an dernier.

Les investisseurs craignent que le sommet des dirigeants de l'UE, le 25 mars, n'apporte aucune solution d'ensemble à la crise de la dette. On réalise également que les coûts plus élevés de l'emprunt compliqueront la tâche de pays tels que la Grèce et l'Irlande, qui tentent de se tirer du bourbier de la dette dans lequel ils se sont empêtrés.

Associated Press



JOHN THYS AFP
Fernando Teixeira dos Santos, ministre des Finances du Portugal

EN BREF

Boeing 787: retard de cinq à sept mois

Boeing a informé Air Canada que la livraison des cinq premiers 787, initialement prévue au deuxième trimestre de 2013, aura désormais lieu au quatrième trimestre de 2013 et au premier trimestre de 2014. Cela re-

présente un retard d'environ cinq à sept mois par rapport à l'échéancier initial. «Boeing a indiqué qu'elle continue d'évaluer l'échéancier de livraison des 32 autres commandes fermes de 787 pour Air Canada et qu'elle transmettra ces renseignements dès qu'ils seront disponibles», a indiqué Air Canada.

— La Presse canadienne

Transcontinental: des profits stables

L'éditeur et imprimeur Transcontinental a enregistré des profits nets de 27,9 millions à son premier trimestre qui a pris fin le 31 janvier. Ce bénéfice est identique à celui engrangé pendant la même période de l'an dernier.

En retranchant la dépréciation d'actifs et les frais de restructuration, qui ont été plus élevés qu'il y a un an, les profits ont atteint 29,9 millions (37 ¢ par action), en hausse de 10 % par rapport aux 27,1 millions (34 ¢ par action) dégagés l'année dernière. Les revenus trimestriels ont progressé de 4 % pour s'élever à 530,1 millions.

— La Presse canadienne

La rentabilité de la Laurentienne restera sous pression

SYLVAIN LAROCQUE

La marge nette d'intérêt de la Banque Laurentienne a plongé à son plus bas niveau en près de deux ans et la direction de l'institution montréalaise ne s'attend pas à ce que la situation s'améliore de sitôt.

Au cours de son premier trimestre, qui a pris fin le 31 janvier, la marge nette d'intérêt, un élément clé de la rentabilité de la banque, s'est élevée à 2,03 %, comparativement à 2,15 % trois mois plus tôt. «Nous pourrions nous attendre à ce qu'au cours des prochains trimestres, la marge nette d'intérêt demeure au niveau actuel», a déclaré hier le président et chef de la direction de la Banque Laurentienne, Réjean Robitaille, au cours d'une téléconférence avec les analystes financiers.

Cette «nouvelle réalité» s'explique par la faiblesse des taux d'intérêt, la vive concurrence que se livrent les institutions financières et des changements que la Laurentienne a apportés à ses pratiques de couverture, a expliqué le chef de la direction financière, Michel Lauzon. «Mais somme toute, nous sommes confiants, compte tenu du bon momentum dans nos résultats, d'atteindre les objectifs que nous

sommes fixés cette année», a précisé M. Lauzon au cours d'un entretien téléphonique.

Pour l'exercice qui prendra fin le 31 octobre, la Laurentienne vise une croissance de plus de 5 % de ses revenus et de 3,7 % de son bénéfice par action.

Au premier trimestre, la banque a enregistré des profits nets de 33,5 millions (1,27 \$ par action), en hausse de 5 % par rapport aux 32 millions (1,21 \$ par action) dégagés pendant la même période de l'an dernier. En raison de la faiblesse de la marge nette d'intérêt, le rendement sur l'avoir des actionnaires a cependant baissé à 11,9 %, comparativement à 12,3 % il y a un an. La rentabilité des secteurs des services aux particuliers, aux entreprises et aux conseillers financiers a reculé, alors que celle des filiales liées aux valeurs mobilières a bondi.

La Laurentienne a également profité d'une diminution de son taux d'imposition effectif, qui est passé de 27,3 % l'an dernier à 23 % cette année, grâce notamment à un gain de placement enregistré à la Barbade, où les impôts sont très faibles, et à une réduction de l'impôt fédéral.

La Presse canadienne

Le syndicat sort de chez Wal-Mart à Saint-Hyacinthe

FRANÇOIS DESJARDINS

Longtemps le seul de la chaîne à être syndiqué, le Wal-Mart de Saint-Hyacinthe ne l'est plus. La Commission des relations du travail (CRT) a étudié les demandes de révocation déposées au mois de février et vient de conclure, après enquête, que le syndicat ne représentait plus la majorité des salariés.

La révocation constitue le dernier chapitre d'une histoire syndicale sinueuse. Alors que les employés s'étaient syndiqués en janvier 2005, il avait fallu des mois de négociations et l'intervention d'un arbitre du ministère du Travail pour imposer une première convention collective, quatre ans plus tard.

La décision de la CRT, que les Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce (TUAC-FTQ) ne contestent pas, a été prise le 7 mars.

Lors du dépôt des demandes de révocation il y a un mois — par une employée et par Wal-Mart —, le directeur des TUAC avait fait allusion à une certaine pression qui aurait été exercée à l'interne, auprès des em-

ployés, pour faire aboutir le processus de révocation. Hier, il a répété cette allégation.

«On accepte la décision de l'enquêteur», a toutefois dit Louis Bolduc lors d'un entretien. Il a affirmé au Devoir que, neuf mois après la syndicalisation du magasin, en 2005, le syndicat avait déjà perdu 65 % de ses membres en raison du roulement de personnel. «Les gens qui étaient là au début ne sont plus là. Et on ne peut pas forcer ceux qui ont été embauchés par la suite», a-t-il dit.

La direction de Wal-Mart Canada n'a pas l'habitude de commenter dans le détail l'état de ses relations de travail, mais un porte-parole québécois, Alex Robertson, a dit que leurs «associés de Saint-Hyacinthe se sont exprimés clairement et que leur décision a été entendue».

«A Saint-Hyacinthe, comme dans tous nos autres magasins, nous allons continuer à travailler fort pour bien desservir notre clientèle», a-t-il ajouté.

Au Canada, les deux autres magasins syndiqués sont celui de Gatineau (secteur Hull) et un autre en Saskatchewan.

Le Devoir

Sudoku

par Fabien Savary

	4			7				
	7			5	1		4	6
5			8	2				9
		3	7			2		
1			2		3	4	9	
8								
		1		3			7	
								1
7	3	2		6			5	

Niveau de difficulté : MOYEN

1715

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	8	5	3	6	9	1	4	7
6	4	3	1	5	7	8	2	9
9	1	7	8	2	4	6	3	5
5	7	2	9	3	6	4	1	8
1	3	4	5	8	2	9	7	6
8	6	9	7	4	1	2	5	3
3	9	8	2	1	5	7	6	4
7	2	6	4	9	3	5	8	1
4	5	1	6	7	8	3	9	2

1714

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

ÉCONOMIE

HYDRO

SUITE DE LA PAGE B 1

réels, selon les principes réglementaires applicables, doivent lui être présentés, car il est le mieux placé pour décider de l'allocation de ses ressources.»

La loi est faite de sorte que le demandeur des hausses de tarifs ou de leur maintien est la division Distribution, bien distincte de la division Production qui génère plus des deux tiers du bénéfice net.

Les groupes de pression se sont réjouis, mais ont relativisé les sommes en cause. «C'est un baume symbolique pour notre portefeuille», a dit Charles Tanguay, de l'Union des consommateurs. Mais ça vient dégonfler le mythe que c'est normal que l'énergie coûte toujours plus cher. Non, des fois, c'est normal que ça baisse. Dans un contexte où le gouvernement veut faire payer plus pour le bloc patrimonial, ça remet les pendules à l'heure.»

Par ailleurs, «à la suite d'une analyse comparative des ventes réelles et des ventes prévues sur la période 2003-2010», la Régie de l'énergie a demandé à Hydro-Québec «de mettre à jour ses modèles de prévision des différents secteurs de clientèles pour la prochaine demande tarifaire».

Le Devoir

GOOGLE

SUITE DE LA PAGE B 1

Fairsearch.org demande donc au ministère de la Justice américain de bloquer l'acquisition, comme il l'avait fait en 2008 concernant un accord sur la publicité entre Google et Yahoo!. «Les prix restent bas parce que les consommateurs peuvent choisir entre un grand nombre de compagnies aériennes sur un grand nombre de sites internet», souligne Steve Kaufer, patron de TripAdvisor, client d'ITA.

Si l'acquisition est approuvée, il n'y aura «plus qu'un seul endroit où acheter» des billets, met-il en garde. «Ce serait sûrement intéressant pour Google, mais pas pour les consommateurs.»

ITA est «un atout unique et irremplaçable», remarque pour sa part Robert Birge, responsable du marketing au sein de Kayak, autre partenaire de Fairsearch.org. En contrôlant ITA, Google pourrait limiter l'utilisation qu'en font les autres entreprises, craint-il, «soit en ne renouvelant pas les accords de licence, soit en ne fournissant pas les mises à jour».

Par précaution, Kayak a entamé des discussions avec Google et ITA sur le renouvellement de son contrat, qui expire fin 2013, essayant d'obtenir des garanties sur toute une série de points. En vain: «on nous a dit non», explique Robert Birge.

Selon Thomas Barnett, le ministère américain de la Justice pourrait se contenter d'imposer des restrictions au projet d'acquisition, mais il serait alors difficile d'en évaluer les conséquences. «Dans cette affaire, la meilleure solution est de bloquer la transaction», affirme-t-il.

Google soutient de son côté que le rachat d'ITA permettrait de créer de nouveaux outils pour faciliter la recherche de voyages en ligne, assurant ne pas avoir pour ambition de fixer les prix ni de vendre des billets d'avion. «Pour beaucoup de gens, trouver le meilleur vol au meilleur prix est une expérience exaspérante», a indiqué récemment Marissa Mayer, une stratège de Google.

Agence France-Presse

MOSCOU, CAPITALE DES MILLIARDAIRES



ARCHIVES REUTERS

Les pays du BRIC en bonne position dans le palmarès du magazine Forbes

New York — Les États-Unis et la vieille Europe poursuivent leur déclin dans la liste Forbes 2011, où le Mexicain Carlos Slim reste l'homme le plus riche du monde et les pays du BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine) affichent une progression insolente.

Pour la deuxième année consécutive dans le classement annuel du magazine, l'homme le plus riche du monde n'est plus un Américain, mais le Mexicain Carlos Slim (74 milliards de dollars), qui devance Bill Gates (56 milliards) et Warren Buffet (50 milliards), même si le cofondateur de Microsoft doit sa deuxième place à l'importance de ses donations.

En un an, le roi mexicain des télécommunications et sa famille ont accru leur patrimoine de plus de 20 milliards.

Chez les puissants de la planète, la crise est bien oubliée: le nombre total de milliardaires est de 1210 en 2011, un record absolu depuis 25 ans que ce classement existe, et 214 de plus que l'an dernier. Tous ensemble, ces oligarques pèsent 4500 milliards \$, en hausse de 25 % sur un an, plus que le PIB de l'Allemagne, souligne Forbes.

Les États-Unis restent en tête avec 413 milliardaires, mais ils ne représentent plus que 33 % des milliardaires de la planète contre 40 % l'an dernier et 50 % il y a dix ans. Et l'Europe, encore continent numéro 2 en 2010 avec 248 milliardaires, est battue par la région Asie-Pacifique qui prend sa place au classement et bondit de 234 à 332 milliardaires, presque 100 richissimes de plus en une seule année.

Si l'Europe conserve un rang honorable avec 300 milliardaires — 52 de plus que l'an dernier —, c'est surtout grâce à la Russie, qui sauve la vieille Europe occidentale.

Parmi les dix premières fortunes mondiales, le Français Bernard Arnault (LVMH, luxe) et l'Espagnol Amancio Ortega (Zara, habillement) sauvent la mise, les autres sont indiens (2), américains (4), mexicain (1) et brésilien (1).

Le premier Canadien, David Thomson, arrive au 20^e rang avec une fortune évaluée à 19 milliards. le suivant, Gale Weston, occupe le 100^e rang (7,2 milliards). Paul Desmarais retient le 232^e rang avec 3,9 milliards, Lino Saputo, le 400^e (2,4 milliards), Charles Bronfman le 488^e (2 milliards), Stephen Jarislowsky, le 655^e (1,5 milliard)

et Jean Coutu, le 828^e (1,2 milliard). Le nom de Guy Laliberté n'apparaît pas dans la liste de 2011.

Pour la première fois, Moscou bat New York en nombre de milliardaires et devient la ville qui en compte le plus: 79, soit 21 de plus en un an, contre 58 à Manhattan.

«Ces résultats reflètent les changements extraordinaires qui se produisent dans l'économie mondiale», a estimé au cours d'une conférence de presse Steve Forbes, rédacteur en chef du magazine. «La grosse histoire, c'est ce qui se passe dans ce qu'on appelle le BRIC. Le leadership des États-Unis se réduit, c'est une vraie tendance de fond», a-t-il souligné.

«La Russie passe de 60 à 101 [milliardaires], la Chine de 69 à 115, Hong Kong de 25 à 36, l'Inde de 49 à 55... L'économie se relève, mais pas partout de la même façon», a-t-il commenté. «Les maîtres mots sont: BRIC, matières premières, Asie-Pacifique. Le Japon qui semblait devoir conquérir le monde il y a 20 ans se tait, les États-Unis sont enlisés, et l'Europe se maintient grâce à la Russie», a poursuivi M. Forbes.

D'après l'Agence France-Presse

ENTRETIEN

SUITE DE LA PAGE B 1

concernés. Après s'être mise sous la protection de la loi sur la faillite, Air Canada a été divisée en 2004 en différentes filiales placées sous la gouverne d'une société appelée ACE Aviation. Cette société a entre autres vendu au privé ses activités d'entretien lourd qui sont devenues, en 2008, la société privée Aveos, dont Air Canada détient aujourd'hui moins de 20 % des parts. Le Conseil canadien des relations industrielles a consacré cette rupture en janvier en forçant la constitution d'une unité syndicale distincte et en laissant aux travailleurs jusqu'à la mi-avril pour choisir s'ils poursuivent leur route avec Aveos ou s'ils resteront avec Air Canada en sachant qu'ils y seront probablement forcés à prendre leur retraite.

On dit craindre qu'Aveos démenage une partie du travail d'entretien dans ses centres aux États-Unis ou en Amérique centrale, aussitôt que se terminera son actuel contrat avec Air Canada en 2013. Les coûts de la main-d'œuvre de son centre de révision Aeroman au Salvador atteignent à peine 15 % du salaire moyen de 60 000 \$ par année, versé par

exemple à ses 800 techniciens et anciens employés d'Air Canada à Montréal.

«On n'a aucune chance de garder nos emplois si Aveos est libre de choisir où elle fera le travail», estime Marcel St-Jean, président de la section locale 1751 de l'Association internationale des machinistes et des travailleurs de l'aérospatiale. A terme, dit-il, ce sont les emplois de l'ensemble des 4500 techniciens d'Aveos et d'Air Canada, dont 2800 à Montréal seulement, qui sont menacés.

Anciennes promesses

Air Canada et Aveos se font rassurants. «Tous les services de maintenance dispensés par Aveos pour Air Canada sont assurés au Canada», a déclaré la compagnie aérienne dans un communiqué, la semaine dernière. Air Canada n'a pas l'intention de confier des travaux de maintenance de cellules à Aeroman [...]. Air Canada se conforme et continuera de se conformer à la Loi sur la participation publique au capital d'Air Canada.»

Le syndicat voudrait que le gouvernement invoque la loi pour forcer Air Canada à reprendre le

contrôle de ses activités d'entretien en acquérant, notamment, une majorité des parts d'Aveos. Des manifestations sont prévues, mercredi, dans plusieurs aéroports du pays.

Le gouvernement Harper et Air Canada rejettent l'idée du revers de la main. «On nous a assuré qu'il n'y aura aucune perte d'emploi. [...]Le plan de restructuration d'Air Canada, et la cession de ses activités d'entretien à d'autres acteurs privés, a été entériné par tout le monde, y compris par les employés et leurs syndicats», a martelé cette semaine le ministre Chuck Strahl.

Le député bloquiste et vice-président du Comité permanent des transports, Michel Guimond, plaide plutôt pour un amendement à la loi qui viendrait réaffirmer l'objectif initial de la loi. «On nous assure que nous n'avons rien à craindre et que la loi sera respectée. On ne devrait pas voir de problème, dans ce cas, à ce que l'on précise sa disposition garantissant que les emplois d'entretien resteront au Québec et au Canada, comme tout le monde l'avait dit et promis à l'époque.»

Le Devoir

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199	IMMOBILIER RÉSIDENTIEL 100 • 150 Achat-vente-échange 160 • 199 Location
200 • 299	IMMOBILIER COMMERCIAL 200 • 250 Achat-vente-échange 251 • 299 Location
300 • 399	MARCHANDISES
400 • 499	OFFRES D'EMPLOI
500 • 599	PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699	VÉHICULES

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

LAVAL, ST-VINCENT-DE-PAUL
Grand 4 1/2, ensol., porte-patio, vue sur rivière, idéal pour personne tranquille. Référence. 650\$/mois. 450 664-4140

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Près tunnel H-Lafontaine - 4 1/2 Bus à la porte. A/c., 4 électros. **RÉNOVATION SUPÉRIEURE**: céramique, plancher terrazo. 900\$. Poss. meublé : 1100\$ **Chauffé et éclairé.** 514 945-1030

Vieux-St-Lambert
Superbe bas de duplex
Rénové avec cachet
Idéal pour couple. Sous-sol fini.
Libre 1er avril 1200\$ / mois
450 923-4898

161
SOUS-LOCATION

WESTMOUNT - Mai à Déc.
Grand 3 1/2, ent. meublé.
Accès direct métro. 1 850\$/m.
paulinealberti@hotmail.com

164
CONDOMINIUMS À LOUER

MONT ST-HILAIRE
Grand condo 4 1/2 au village de la gare, à deux pas de la gare, vue splendide sur la montagne, foyer au gaz, air climatisé, disponible dès avril. 1000\$/mois.
514 260-6063

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez **avant 14 h 30** pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **514-985-3322**
Télécopieur: **514-985-3340**
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS **Master Card** **VISA**

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Semimois 514 272-1803

171
HORS FRONTIÈRES À LOUER

CONDO, Hollywood Floride
3 1/2, stationnement, ascenseur, piscine privée, à 5 minutes de la plage et casino. Pas d'animaux, non-fumeur. Pour avril.
1 500\$ US 514 231-1297

Suberbe condo sur plage à Miami Beach
2 chambres à coucher.
5000\$/mois - Nov - Avr
4000\$/mois - Mai - Oct
819 962-5110

176
CHALET À LOUER

BORD DE MER-L'ISLET sur MER
Condos à louer (ou à vendre)
418 607-0541 514 522-6229
www.oieblanchesurmer.com

301
ŒUVRES D'ART

ŒUVRES D'ART à vendre
www.oeuvresdarta.ca

303
ANTIQUITÉS

A Vendre, unique en son genre, roue de bateau en acajou, centre de laiton comme le titanic. 48 po. de diamètre, est neuve, 10,000\$
450-743-2665.

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achetée à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation.
514 775-8036

440
SERVICES DOMESTIQUES

Recherche Nanny expér. bébés.
Fiable, Responsable, 12\$/h déclaré incluant ménage, 7h- 19h. 5 j/sem
Élisabeth 514-678-8924

508
SERVICES FINANCIERS

MULTI-ASSURANCES.COM

- assurance hypothécaire
- assurance Invalidité
- assurance-vie
- maladie grave
- voyage

Obtenez une cotation en ligne. Le plus bas prix disponible en moins de 2 minutes! Comparez et économisez.
Visitez **www.multi-assurances.com**

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

575
DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos. Assurances compl. Estim. gratuite. **www.breton-savard.com**
514 254-1447

508
SERVICES FINANCIERS

VOLKSWAGEN JETTA VR6 GLS 2002.
Grise, méc A1, 135 000 km, automatique, Int cuir, Sièges chauffants, Chargeur 6 CD, A/C, Toit ouvrant, 4 pneus d'hiver, 6 300\$.
450 616-1758

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

AGETA
des Truies d'Apprentissage

moi aussi
J'AIDE PROJETS

Le droit d'apprendre depuis 1966
ageta.qc.ca

allo prof

Aide aux devoirs gratuite partout au Québec!

primaire ET secondaire

514 527-3726
1 888 776-4455
www.alloprof.qc.ca



AVIS DE DÉCÈS

Contactez **LE MÉMORIEL** pour publier un ou des :

AVIS DE DÉCÈS FAIRE-PART REMERCIEMENTS CONDOLÉANCES ANNIVERSAIRES HOMMAGE IN MEMORIAM

Téléphone : 514 525-1149
necrologie@lememorial.com

NOTRE ADRESSE :
107 – 1855 du Havre, Montréal H2K 2X4

PUBLIEZ DANS

& Charme prestige

et obtenez **deux** annonces encadrées pour seulement **55 \$*** de plus

petitesannonces@ledevoir.com
514 985-3322 ou 1 800 363-0305
* Certaines conditions s'appliquent.

LE MONDE

LIBYE

Kadhafi offre 410 000 \$ pour la capture du chef des opposants

L'aviation pilonne des installations pétrolières à Ras Lanouf

Le régime libyen a promis hier une récompense en échange de la capture du principal représentant de l'opposition, au moment où les forces fidèles à Mouammar Kadhafi multipliaient les attaques dans l'Est, touchant notamment des installations pétrolières.

Au 23^e jour d'une insurrection sans précédent, le régime de Kadhafi a promis une récompense de 410 000 dollars à toute personne livrant Moustapha Abdeljalil, ex-ministre de la Justice devenu chef du Conseil national formé par l'opposition libyenne le 27 février pour préparer la transition.

Sur le terrain, entre les villes de Ras Lanouf et de Bin Djaouad, les insurgés, qui subissent les pilonnages de l'aviation et de l'artillerie kadhafistes, crient leur frustration devant la passivité de la communauté internationale.

À Ras Lanouf, tenue par les rebelles à l'est de Tripoli, des raids aériens de l'armée libyenne ont touché plusieurs installations pétrolières, selon des témoins et l'opposition.

À Benghazi, deuxième ville libyenne, des médecins ont affirmé que l'insurrection réprimée dans le sang a fait au moins 400 morts et 2000 blessés dans l'est du pays depuis le début du soulèvement mi-février.

Des émissaires

Kadhafi, au pouvoir depuis plus de 40 ans, a par ailleurs dépêché hier au Caire un membre de son cercle rapproché, Abdelrahmane al-Zawi, tandis qu'un autre envoyé était en route pour rencontrer le chef de la diplomatie portugaise, Luis Amado, à la veille d'une réunion à Bruxelles des ministres européens des Affaires étrangères consacrée à la Libye.

Du côté de l'opposition, deux



GORAN TOMASEVIC REUTERS

Un opposant avec son lance-roquettes hier, près d'un terminal pétrolier bombardé par les forces de Kadhafi.

émissaires du Conseil national seront reçus ce matin par le président français, Nicolas Sarkozy, alors qu'un autre représentant a rencontré la présidente suisse, Micheline Calmy-Rey.

Sur le terrain, où les combats ont poussé à la fuite près de 200 000 personnes depuis le 15 février, les forces de M. Kadhafi semblaient gagner du terrain sur le front Est face aux insurgés. Ceux-ci contrôlent la région orientale pétrolière ainsi que certaines localités de l'ouest, alors que Tripoli et sa région proche sont aux mains des pro-Kadhafi.

«*Ce que nous craignons depuis le début et qui s'est produit aujourd'hui, c'est le bombardement d'installations pétrolières par l'artillerie et les avions du régime*», a indiqué un porte-pa-

role de l'opposition, Abdelhazef Ghoga.

Un peu plus tôt, d'importantes explosions avaient été suivies par d'immenses flammes et des boules de feu dans le ciel au-dessus de la raffinerie As-Sidra, mais le directeur de la Compagnie pétrolière nationale a minimisé l'impact des dommages.

Par ailleurs, des témoins ont affirmé que des forces loyalistes convergeaient en nombre vers Misrata, tenue par l'opposition, à 150 km à l'est de Tripoli. Non loin de là, l'opposition contrôlait Zenten, toujours encerclée, selon un témoin.

L'opposition ont indiqué que les forces du numéro un libyen lançaient des assauts sur Zaouiya dans une tentative de la reprendre des mains des

rebelles, faisant des dizaines de blessés.

Mouammar Kadhafi, qui a juré de réprimer dans le sang la rébellion, a donné une série d'interviews à des médias étrangers et à la télévision libyenne, pour accuser pêle-mêle l'Occident et al-Qaïda d'être responsables de la rébellion.

«*Si al-Qaïda réussit à s'emparer de la Libye, alors la région toute entière, jusqu'en Israël, sera la proie du chaos*», a-t-il dit à la chaîne publique turque TRT. Il a répété qu'il ne quitterait pas le pouvoir, malgré les sanctions internationales et l'ouverture d'une enquête de la Cour pénale internationale pour crimes contre l'humanité.

Agence France-Presse et Reuters

REPÈRES

Les unions...

Depuis trois semaines, le débat politique américain gravite autour du Wisconsin, un État industriel situé sur la rive occidentale du lac Michigan.

L'affaire réunit les ingrédients nécessaires pour alimenter un feuilleton médiatique: fuite des sénateurs démocrates dans l'État voisin afin de bloquer un projet de loi abolissant les droits syndicaux des fonctionnaires, occupation prolongée de l'esplanade du Capitole de Madison par de nombreux manifestants, intervention de vedettes des deux partis à l'échelon national, prestations offertes par quelques artistes. En se faisant passer au téléphone pour un de ses principaux bailleurs de fonds (le milliardaire David Koch), un blogueur a même réussi à faire dire au gouverneur Scott Walker des choses que la morale et les lois électorales réprouvent.

On a tendance à considérer le Midwest, au pire comme un désert culturel et politique à mi-chemin entre les deux côtes, au mieux comme le lieu géographique de la modération à l'américaine. En fait, les États du centre-nord se caractérisent plutôt par un équilibre instable entre une gauche et une droite toutes deux vigoureuses et campées sur des positions assez tranchées.

C'est dans cette région que sont nés plusieurs grandes entreprises industrielles ainsi que de grands syndicats, dont celui des fonctionnaires des municipalités et des États américains, l'AFSCME, au cœur du litige qui oppose actuellement les sénateurs démocrates du Wisconsin à leur gouverneur républicain.

Le Wisconsin, comme une bonne partie de la région, sera donc un «*swing State*», c'est-à-dire un des États pivots où se jouera la prochaine élection présidentielle, en novembre 2012. Une fois de plus, ce scrutin a de bonnes chances de porter sur des enjeux de politique intérieure. On voit

mal, par exemple, comment les démocrates ou les républicains pourraient tirer parti de la révolution démocratique au Moyen-Orient, qui a pris tout le monde de court et qui embarrasse autant les uns que les autres.

Par ailleurs, la fusillade de Tucson prive les républicains d'au moins un de ces enjeux particuliers, en l'occurrence le droit au port d'armes, qu'ils ont le don d'exploiter en période électorale pour brouiller les cartes ou pour évacuer les enjeux socio-économiques. Le débat aux États-Unis a donc de bonnes chances de porter sur l'avenir de ce qui reste de la classe moyenne.

Le Wisconsin a une longue histoire syndicale. Des conflits de travail très durs s'y sont déroulés depuis plus d'un siècle. Les fonctionnaires y ont obtenu en 1959 le droit à la négociation collective. Il s'agissait alors de leur accorder des droits dont jouissaient déjà bon nombre de salariés du secteur privé.

Avec la raréfaction des emplois industriels ces dernières années, les *think tanks* de droite et leurs relais dans les médias ont eu beau jeu de présenter le droit à la négociation collective dans le secteur public comme un privilège. La forte mobilisation populaire en faveur des professeurs et des autres salariés de la fonction publique du Wisconsin a par conséquent surpris plus d'un observateur de la scène politique aux États-Unis.

Après tout, depuis deux ans, ne s'était-on pas habitué à considérer le Tea Party, avec ses accents populistes, comme l'incarnation de la classe moyenne aux États-Unis?

On tend à oublier que les Arabes ne sont pas les seuls à échanger dans les médias sociaux sur les questions de pain, de beurre et de démocratie économique. Des millions d'Américains le font aussi.

Le Devoir

Ailleurs dans le monde arabe

Dubaï: des intellectuels des Émirats arabes unis (EAU) ont adressé une pétition hier aux autorités pour réclamer des mesures démocratiques, notamment des élections libres.

Les EAU, qui comptent sept émirats dont Dubaï et Abou Dhabi, sont le troisième exportateur mondial de pétrole et semblent dans la région du Golfe potentiellement moins exposés que d'autres à la vague de révolte qui agite le monde arabe.

«*Le groupe [de signataires] demande une réforme complète du Conseil national fédéral avec la tenue d'élections libres au suffrage universel pour tous les citoyens*», peut-on lire dans la pétition envoyée à l'émir Khalifa Ben Zayed al-Nahian et à son gouvernement.

Avec plus de 47 000 \$ par habitant, le PIB des Émirats arabes unis est l'un des plus élevés au monde. Seuls 15 % des cinq millions d'habitants sont citoyens émiratis. — *Reuters*

Tunisie: La justice tunisienne a dissous hier le Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD), parti du président déchu Zine Ben Ali. Des manifestations de joie ont immédiatement salué la chute d'un des derniers vestiges de l'ancien pouvoir tunisien.

Cette décision de justice, qui intervient près de deux mois après le départ de Ben Ali sous la pression de la rue, empêchera le parti de présenter un candidat à la prochaine élection présidentielle.

La décision du juge du tribunal de première instance de Tunis entraîne en outre la confiscation des fonds du parti.

Des centaines de manifestants ont laissé éclater leur joie devant le tribunal à l'annonce de la nouvelle et ont chanté l'hymne national tunisien. Certains d'entre eux scandaient «*le RCD est mort*» et «*Tunisie libre*». — *AFP*

La tension persiste en Égypte

Des affrontements interreligieux font 13 morts au Caire

Le Caire — Des affrontements entre et chrétiens coptes et musulmans ont fait au moins 13 morts au Caire hier, relançant les tensions confessionnelles en Égypte au moment où le pays s'engage dans une difficile transition politique après la chute du président Hosni Moubarak.

D'autres heurts ont éclaté dans la capitale entre des Égyptiens armés de couteaux et bâtons et des centaines de manifestants prodémocratie rassemblés place Tahrir au Caire, épicentre de la contestation qui a chassé du pouvoir M. Moubarak. L'armée a rétabli le calme dans la soirée.

Mardi soir, musulmans et coptes se sont affrontés dans le quartier déshérité à forte population copte de Moqattam, où un millier de chrétiens s'étaient réunis pour protester contre l'incendie ayant en grande partie détruit la semaine dernière une église au sud de la capitale.

Le père Boutros Roshdy, de l'église de Moqattam, a déclaré à l'AFP qu'au moins sept Coptes figuraient parmi les morts et qu'un musulman avait été tué alors qu'il tentait de défendre ses voisins chrétiens.

Signe que le pays reste instable près d'un mois après la chute du président Moubarak, hier dans le centre du Caire, «*des voyous pro-Moubarak nous ont attaqués et ont essayé d'entrer sur la place*

**Les Coptes
représentent
de 6 à 10 %
de la
population
du pays**

Tahrir, mais nous avons pu les repousser, à coups de bâton et de jets de pierre », a indiqué un manifestant, Mouez Mohammed.

Les heurts ont éclaté alors que le nouveau gouvernement rencontrait le Conseil suprême des forces armées, organe à la tête du pays, pour lui proposer une loi criminalisant les incitations à la haine, qui pourrait les rendre passibles de la peine de mort, a indiqué la télévision égyptienne.

Le gouvernement a mis en garde contre le risque de «*contre-révolution*», a rapporté l'agence officielle Mena, après ces heurts attribués à des partisans de l'ancien régime d'Hosni Moubarak.

Les Frères musulmans, le plus important mouvement d'opposition en Égypte, ont accusé les anciens partisans de M. Moubarak d'attiser la violence et appelé les Égyptiens à «*soutenir les forces armées et le gouvernement afin qu'ils puissent tenir les engagements de la révolution*».

Les Coptes représentent de 6 à 10 % de la population du pays. Ils disent être victimes de discriminations. Ils ont été visés dans la nuit du Nouvel An par un attentat devant une église d'Alexandrie, qui a fait 23 morts.

Agence France-Presse

Le roi du Maroc lance une vaste réforme des institutions du pays

Rabat — Le roi Mohammed VI du Maroc a annoncé une importante «*réforme constitutionnelle globale*», prévoyant notamment «*l'élargissement des libertés individuelles et collectives*», dans un discours à la nation hier soir.

Le souverain a souligné son «*engagement ferme de donner une forte impulsion à la dynamique réformatrice profonde [...] en cours*». Cette prochaine réforme constitutionnelle sera soumise cette année à la population par voix de référendum.

Dans son discours, Mohammed VI a énuméré sept fondements de ses réformes démocratiques, dont la reconnaissance constitutionnelle pour la première fois de la composante berbère amazigh le renforcement du statut du premier ministre, et la

volonté d'ériger la justice en pouvoir indépendant.

Le premier ministre sera nommé, selon la prochaine constitution, au sein du «*parti politique arrivé en tête des élections*» de la première Chambre du parlement marocain et non plus désigné par le souverain. Ce premier ministre sera «*pleinement responsable du gouvernement, de l'administration publique [...] et de la mise en oeuvre du programme gouvernemental*», selon le souverain.

«*La consolidation de l'État de droit [...], l'élargissement du champ des libertés individuelles et collectives [...] ainsi que le renforcement du système des droits de l'homme dans toutes leurs dimensions*» figureront dans la réforme constitutionnelle, a précisé le roi du Maroc. — *AFP*

Les jours de Gbagbo en Côte d'Ivoire sont comptés

Paris — Le président ivoirien sortant, Laurent Gbagbo, n'est plus en mesure de payer ses fidèles et ses jours à la tête de son pays sont désormais comptés, a-t-on estimé hier de source diplomatique française.

La France est persuadée que le vent a maintenant tourné en faveur d'Alassana Ouattara, qu'elle considère comme le vainqueur de l'élection présidentielle avec la communauté internationale, alors qu'il est bloqué depuis le second tour du scrutin présidentiel du 28 novembre dernier dans un hôtel d'Abidjan.

«*Les sanctions marchent, Gbagbo a perdu toute capacité de faire fonctionner le pays*», a dit un diplomate de haut rang. «*Le pouvoir de Gbagbo sur son économie est en train de disparaître*».

Les fonds obtenus lors de la «casse» réalisé par Laurent Gbagbo sur les avoirs de la banque centrale sont en voie d'être épuisés et les sanctions internationales empêchent les exportations de cacao, principale ressource du pays, a-t-il ajouté.

Ce diplomate affirme que des sacs de cacao pour une valeur de 1,5 milliard s'accumulent sur les quais du port d'Abidjan faute de pouvoir être vendus à l'étranger.

La décision de Laurent Gbagbo, lundi, de spolier les entreprises des filières cacao et café présentes en Côte d'Ivoire semble inopérante, dit-il.

Après les États-Unis, le ministère français des Affaires étrangères a condamné hier cette décision, qu'il juge illégale puisqu'elle émane «*d'autorités qui ne sont pas légitimes pour prendre des décisions au nom de l'État ivoirien*».

«*Les salaires de la fonction pu-*

bligue ne peuvent plus être payés», a ajouté le diplomate en expliquant que le moral des soldats encore fidèles à Gbagbo est d'autant plus bas qu'ils ont été incités à tuer des femmes qui manifestent.

Fin de partie

«*Ses jours en tant que dirigeant qui peut payer ceux qui le soutiennent sont comptés*», a-t-il dit. «*Tout cela commence doucement à ressembler à une fin de partie pour Gbagbo*».

Une série de manifestations pour le départ de Laurent Gbagbo a réuni mardi plusieurs milliers d'Ivoiriennes à Abidjan, où quatre personnes ont été tuées par les forces de l'ordre.

La semaine dernière, sept femmes avaient été tuées par des partisans du président sortant lors d'un précédent rassemblement féminin à Abobo, quartier réputé favorable à Alassane Ouattara.

Des centaines d'Ivoiriens ont trouvé la mort depuis que les Nations unies ont reconnu la victoire d'Ouattara. Des dizaines de milliers d'autres ont fui vers le Liberia voisin, où l'on craint un débordement du conflit ivoirien.

«*Il devra rendre des comptes, la CPI [Cour pénale internationale] devra être saisie*», a dit le diplomate français.

Le ministre français des Affaires étrangères, Alain Juppé, a appelé l'Union africaine (UA), qui est réunie depuis hier au sommet à Addis-Abeba, à prendre ses responsabilités.

«*L'Union africaine doit faire prévaloir la voie de la raison contre la folie meurtrière*», a-t-il dit mercredi à l'Assemblée nationale.

Reuters

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Boston	38	20	8	200	156	84
Montréal	37	23	7	180	168	81
Buffalo	32	26	8	190	190	72
Toronto	29	28	10	176	206	68
Ottawa	23	34	9	149	207	55

Section Atlantique						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Philadelphie	41	19	6	212	175	88
Pittsburgh	39	21	8	196	167	86
N.Y. Rangers	35	29	4	193	164	74
New Jersey	30	32	4	140	170	64
N.Y. Islanders	26	32	10	188	215	62

Section Sud-Est

	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Washington	38	20	10	183	167	86
Tampa Bay	37	21	8	196	200	82
Caroline	31	26	10	194	203	72
Atlanta	28	28	11	187	216	67
Floride	27	31	9	168	186	63

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Detroit	39	19	8	219	193	86
Chicago	37	24	6	220	186	80
Nashville	33	24	10	169	159	76
Columbus	31	27	8	183	200	70
St. Louis	30	28	9	186	201	69

Section Nord-Ouest						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Vancouver	43	16	9	220	158	95
Calgary	35	24	9	207	193	79
Minnesota	35	25	7	176	176	77
Colorado	26	32	8	187	229	60
Edmonton	23	37	8	170	224	54

Section Pacifique

	G	P	DPF	BP	BC	Pts
San Jose	39	22	6	188	169	84
Dallas	36	23	7	184	187	79
Phoenix	34	23	11	194	198	79
Los Angeles	36	25	5	183	163	77
Anaheim	35	26	5	182	193	75

Hier

Washington 5	Edmonton 0
Atlanta 3	Caroline 2 (prolongation)
Los Angeles 2	Detroit 1 (3)
St. Louis 4	Columbus 3 (prolongation)
Tampa Bay 3	Chicago 3 (3)
Calgary 3	Dallas 1 (1)
N.Y. Rangers 1	Anaheim

Aujourd'hui

Buffalo à Boston, 19h
Philadelphie à Toronto, 19h
Ottawa en Floride, 19h30
Montréal à St. Louis, 20h
Minnesota à Nashville, 20h
Calgary à Phoenix, 21h
Vancouver à San Jose, 22h30

Demain

Boston à N.Y. Islanders, 19h
Caroline à Washington, 19h
Edmonton à Detroit, 19h
Los Angeles à Columbus, 19h
New Jersey à Atlanta, 19h30
Ottawa à Tampa Bay, 19h30
Minnesota à Dallas, 20h30
Anaheim au Colorado, 21h



La chronique de Jean Dion fait relâche et vous reviendra la semaine prochaine.

L'Impact fera ses débuts dans la MLS dans un stade de 20 000 sièges

ROBERT LAFLAMME

L'Impact de Montréal fera sa rentrée dans les grandes liguees en 2012 dans un tout nouveau grand stade.

Le stade Saputo amélioré et agrandi accueillera les amateurs de soccer, à l'occasion des débuts de l'Impact dans la Major League Soccer (MLS), dans un an.

«C'est la concrétisation d'un rêve, a affirmé le président de l'Impact, Joey Saputo. Pas uniquement pour nous, mais pour toute la communauté de soccer de Montréal et du Québec.»

Le stade sera reconfiguré et on y érigera un toit qui surplombera les rangées supérieures, soit l'équivalent du tiers des gradins. Sa capacité sera augmentée à 20 341 sièges, soit 7307 de plus qu'actuellement.

Saputo a précisé que le nouveau stade se situera «dans la moyenne» des stades des équipes de la MLS.

Les travaux s'amorceront en mai, peu de temps après le début de la dernière saison de l'équipe dans la North American Soccer League (NASL), le 23 avril.

«Ça va donner une saison particulière, a reconnu Richard Legendre, vice-président exécutif de l'Impact. Nous mettrons tout en œuvre afin que ça affecte notre clientèle le moins possible.»

La majeure partie des travaux seront effectués au terme de la saison, à l'automne. Le nouveau stade sera fin prêt pour le match inaugural dans la MLS.

«Le stade Saputo était déjà très beau. Le nouveau stade sera magnifique, a mentionné Le-

gendre. L'ajout du toit, que plusieurs amateurs nous avaient suggéré de construire, permettra d'améliorer l'atmosphère. Et la nouvelle configuration du stade le rendra plus attrayant.»

Les coûts estimés des travaux sont de 23 millions de dollars, défrayés entièrement par le gouvernement du Québec, comme il en avait fait l'annonce l'an dernier.

La compagnie Saputo avait acquitté la totalité des coûts de construction du stade qui a été inauguré en 2008, soit 17 millions. L'entreprise a défrayé 40 millions afin d'être admise dans la MLS.

On ajoutera 3500 sièges dans des nouveaux gradins du côté ouest. Il y aura quelques milliers de sièges additionnels dans les coins au sud, et dans le secteur est. Vingt-quatre loges corporatives seront ajoutées, portant leur total à 40.

Le stade aura trois entrées: les deux existantes seront réaménagées et une troisième sera créée sur la rue Viau. Le stade passera de 27 à 100 points de vente de concession et la plaza ouest sera réorganisée.

«Le stade sera plus opérationnel, ce qui rendra l'expérience des amateurs plus agréable», a dit Legendre.

L'Impact, qui a à ce jour 3500 détenteurs d'abonnements en vue de la saison à venir, a dévoilé l'éventail des prix des billets en vue de 2012. Ainsi, les coûts des abonnements, qui sont de 160 à 1400 \$ cette année, s'établiront entre 250 et 1250 \$.

«L'accessibilité des amateurs à notre produit est — et a toujours été — un facteur très important pour nous», a résumé le président Saputo.

La Presse canadienne



JONATHAN DANIEL AGENCE FRANCE-PRESSE

Ahman Green dans l'uniforme des Packers de Green Bay en 2009

FOOTBALL

Les Alouettes engagent l'ancien porteur étoile des Packers, Ahman Green

Les Alouettes ont annoncé hier la mise sous contrat de l'ancien porteur de ballon étoile de la NFL, Ahman Green, en vue des deux prochaines saisons.

L'équipe a de plus accordé un prolongement de contrat de deux ans au quart-arrière réserviste Adrian MacPherson.

Green, 6 pieds 220 livres, le plus prolifique porteur de ballon de l'histoire des Packers de Green Bay, joint les rangs des Alouettes après 12 saisons dans la NFL.

Choix de troisième tour en 1998, il a disputé deux saisons avec les Seahawks de Seattle, puis sept saisons avec les Packers, où il a participé à quatre Pro Bowl consécutivement de 2001 à 2004 et a été sélectionné sur l'équipe d'étoiles en 2001 et en 2003. Il a établi plusieurs records d'équipe en 2003 avec 1883 verges par la course, 218 verges par la course dans un match et 355 portées en une saison.

«L'expérience d'Ahman est plus que la bienvenue à la compétition que se feront les porteurs de ballon. Il s'agit d'un joueur qui a livré de nombreuses ba-

tailles au cours de sa carrière et nous avons hâte de le voir apporter son bagage d'expérience chez les Alouettes», a affirmé le directeur général, Jim Popp.

L'ancien des Cornhuskers de l'Université du Nebraska a par la suite partagé le travail dans le champ offensif des Texans de Houston en 2007 et en 2008.

Green, âgé de 33 ans, a profité de son retour à Green Bay en 2009 pour dépasser Jim Taylor et se hisser au premier rang dans l'histoire des Packers avec 8208 verges par la course en carrière. Il a conclu sa carrière dans la NFL avec 2056 portées pour 9205 verges par la course et 60 touchés, en plus de capter 378 passes pour 2883 verges sur réceptions et 14 touchés. Il a aussi récolté 1634 verges sur 72 retours de bottés d'envoi.

En 2010, il a disputé huit matchs avec les Nighthawks d'Omaha de la UFL, portant le ballon 68 fois pour 253 verges par la course, en plus de capter 8 passes pour 50 verges.

La Presse canadienne

Pacioretty se dit dégoûté de la décision de la LNH

Disant bien se sentir malgré tout, Max Pacioretty a commenté pour la première fois les incidents de la veille, hier, dans un entretien téléphonique avec RDS à partir de son lit, à l'Hôpital Général de Montréal.

«J'ai vu les images de la mise en échec et je peux te dire que je suis surpris de me sentir aussi bien présentement, a dit Pacioretty. Ce que j'ai vu à la télévision, c'était tout à fait incroyable à voir. Je n'en reviens pas d'être en mesure de pouvoir parler et bouger.»

Pacioretty a aussi réagi à la décision de la LNH de ne pas imposer de suspension ou d'amende au défenseur des Bruins.

«Je ne veux pas passer pour quelqu'un qui en met trop, a confié Pacioretty, sur un ton calme. C'est vrai, les émotions sont fortes mais la réalité, c'est que j'étais dégoûté en entendant la décision de la ligue. Il n'y a pas assez de mots pour dire comment je me sens, suite à cette décision. Dans la nouvelle Ligue nationale, un défenseur n'a pas le droit de me retenir. Alors ce qu'il a fait, c'est qu'il m'a forcé avec son corps sur la bande et m'a mis la main sur ma tête. Je ne pouvais plus me

défendre. Je ne pouvais plus bouger. Il m'a envoyé directement sur la tige et j'ai perdu conscience par la suite.»

«C'est une honte qu'on laisse se genre d'incident se produire dans la LNH, a poursuivi le joueur du CH. Je me suis réveillé seulement lorsqu'on m'a mis sur la civière. Je disais au médecin de me laisser tranquille, que j'étais en mesure de jouer. On m'a vite faite comprendre que ce n'était pas le cas, et de ne pas bouger. Je ne souhaite rien de mal à Zdeno Chara, mais je veux que ce genre de geste sorte de mon sport.»

On ne s'attend pas à revoir Pacioretty sous peu, mais le principal intéressé a voulu se faire rassurant.

«Oui j'ai une fracture au cou et je sais que ça fait peur, mais ça demeure une fracture comme une autre, a dit l'athlète de 22 ans. Pour ce qui est de ma commotion, je me sens très bien présentement et dès que je vais pouvoir aider mon équipe, je vais le faire.»

Pacioretty passera tout de même une deuxième nuit à l'hôpital, pour s'assurer que son état reste stable.

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

1593

HORIZONTALEMENT

- Échange réciproque et simultané de situation.
- Pioche - Parties du lièvre.
- Sert à marquer la mesure - Les traditions d'un pays.
- Les vaches y broutent - Sur une grenade.
- Bain bouillonnant - Décore.
- Langue - Bourse.
- Bagatelle - Sujet.
- Éminence - Femelle du canard - Partie de l'oeil.
- Le crawl et la brasse - Situation particulière.
- Touffu - Amulette.
- Liquide organique - Cercle pigmenté.
- Êtres imaginaires - On y place une balle.

VERTICALEMENT

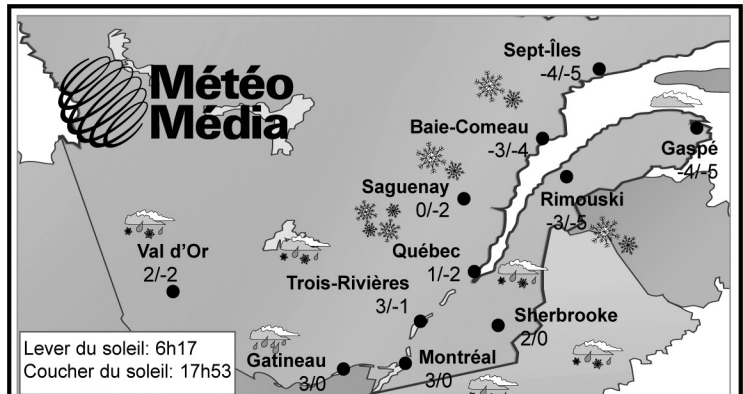
- Rapport fait sur un événement.
- Crier, en parlant du hibou - Soutane à camail.
- Démontré - Plantes qui vivent en parasites.

- Titre, en Angleterre - Décape avec un abrasif - Neptunium.
- Phrase publicitaire - Petite fleur en forme d'étoile.
- Monoxyde d'azote - Groupe d'atomes.
- Postérieur de cheval - Fragment d'objet brisé.
- Servile - Ressemblances.
- Obtempérer - Élève.
- Avant nous - Désavantager - Terme.
- Sans compagnie - Cordiale.
- Concentrés - De naissance.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
E	V	A	N	G	E	L	I	S	T	E	S
P	I	G	E	O	N	M	A	N	G	A	
I	L	O	T	C	A	P	I	T	A	L	
G	U	T	A	H	U	S	R				
R	A	T	E	A	E	R	O	N	E	F	
A	V	I	S	E	N	T	N	A	S	E	
P	I	S	O	T	A	N	P	D			
H	A	A	N	E	A	T	O	M	E		
E	T	O	C	R	I	G	O	L	E	R	
E	C	H	U	R	E	S	E	D	A		
S	U	R	A	N	N	E	C	O	O	L	
C	R	E	T	E	S	I	E	A	N	C	E

1592

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -8/-18	Var -14/-17	Londres	Nua 10/5	Nua 10/3
Moncton	Var 1/-2	Plu 4/1	Los Angeles	Sol 19/12	Sol 18/12
Saint-Jean	Var 0/-2	Plu 5/0	Mexico	Sol 21/7	Sol 21/4
Toronto	Plu 7/0	Plu 6/-1	New York	Plu 10/8	Ave 12/3
Vancouver	Plu 9/5	Plu 7/6	Paris	Nua 11/3	Sol 12/6
Winnipeg	Sol -2/-10	Nei 3/-17	Tokyo	Sol 7/4	Sol 10/3

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui				
3	0	7/2	7/8	11-11
Faible pluie, pdp 90%	Faible pluie, pdp 90%	Faible pluie, pdp 90%	Averses de pluie ou de neige, pdp 70%	Quelques flocons, pdp 40%

Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui				
1	-2	6/-2	7/-9	11-12
Averses de pluie ou de neige, pdp 90%	Averses de pluie ou de neige, pdp 90%	Averses de pluie ou de neige, pdp 90%	Averses de pluie ou de neige, pdp 90%	Quelques flocons, pdp 90%

Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui				
3	0	7/-1	6/-9	-1/-13
Faible pluie, pdp 90%	Pluie, pdp 90%	Faible pluie, pdp 90%	Averses, pdp 70%	Quelques flocons, pdp 40%

Ce texto pourrait s'avérer très important.

Textez votre ville (ex. : Alma) au 68896 pour recevoir les alertes et prévisions météo sur votre mobile! *Premier mois gratuit. 3.00 \$ par la suite.



CULTURE

40 ANS D'ACPAV



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

L'ACPAV, CETTE MAISON *de production indépendante qui nous a donné depuis quatre décennies tant de films d'auteur, se voyait déployer le tapis rouge hier à la Cinémathèque québécoise. Le 40^e anniversaire se déroulait en présence de trois générations d'artisans, de cinéastes et de producteurs de l'Association coopérative de productions audio-visuelles (ACPAV). La Cinémathèque inaugurait une rétrospective consacrée à 12 de ses productions jusqu'au 20 avril. Au programme d'hier: les films Bulldozer de Pierre Harel et L'eau chaude, l'eau froide d'André Forcier. À propos! C'est La Vie rêvée de Mireille Dansereau qui fut le premier film enfanté par l'ACPAV, et non Bulldozer, comme il avait été annoncé précédemment. Sur la photo: Marc Daigle, Pierre Harel, Mireille Dansereau, Bernadette Payeur et André Forcier, venus célébrer l'événement.*

THÉÂTRE

La Réconciliation

VÉRITÉ DE SOLDAT

Texte: Jean-Louis Sagot-Duvaurox. Mise en scène: Patrick Le Mauff. Une production de BlonBa et du Théâtre français du Centre national des arts. Au Théâtre français jusqu'au 12 mars.

PHILIPPE COUTURE

Cinquante ans après l'indépendance, le Mali est un pays démocratique, dirigé par celui qui a sorti le pays de la dictature militaire (le président Amadou Toumani Touré). Le socialisme a échoué, la pauvreté règne, le peuple manque d'instruction, mais la population est jeune et tous les espoirs sont permis. Mais comment vivre avec les fantômes du passé? Que faire de l'histoire quand elle n'inspire pas la fierté? Comment regarder ce passé colonial, militaire et dictatorial sans perdre foi en l'avenir?

Voilà les questions posées par le docufiction théâtral *Vérité de soldat*, dont le Théâtre français du Centre national des arts d'Ottawa est le principal coproducteur. Un vaste projet, créé en Afrique par les Français Jean-Louis Sagot-Duvaurox (auteur) et Patrick Le Mauff (metteur en scène), avec les artistes maliens de la compagnie BlonBa.

Un sobre, très sobre spectacle, où le metteur en scène s'est effacé pour laisser résonner la parole du soldat Soungalo Samaké, pilier de la dictature militaire de Moussa Traoré qui a terrassé le Mali de 1968 à 1991. En français, mais surtout en bamanan (avec surtitres), le comédien Adama Bagayo incarne ce troublant personnage qui, guidé par les lois militaires et les valeurs de sa race, se convainc de la nécessité de sa mission. L'éditeur et ancien militant socialiste qui l'interroge finira par en être convaincu: Soungalou a été fidèle à lui-même, emporté dans un monde militaire où ses certitudes l'ont transformé en tortionnaire.

Riches et réelle matière. L'auteur s'inspire ici du véritable témoignage de Samaké, publié aux



SOURCE: THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Une scène du docufiction théâtral *Vérité de soldat*

éditions La Ruche à livres (Bamako) par l'une de ses victimes. Mais puisque le récit est trop souvent anecdotique et qu'il fige les événements dans la seule perspective du soldat, la pièce a recours à un personnage fictionnel, une femme dont la mère fut engrossée lors d'un viol par les troupes de Samaké et qui cherchera à bloquer le projet de publication. Si l'éditeur est prêt à faire la paix, il n'en est rien de cette femme, qui juge que cette histoire profane la République.

Ainsi sont adressés les enjeux d'une Afrique en voie de reconstruction, ne sachant plus sur quelle charpente s'appuyer pour poursuivre l'édifice. Le spectacle frappe par la liberté et la crudité avec laquelle il aborde ces épisodes historiques douloureux. On reconnaît dans sa forme des traces de la commission Vérité et Réconciliation, avec tout ce que cela comporte de libérateur et de régénérateur. Mais c'est parfois trop didactique (à cause de ce personnage fictionnel, au final trop fonctionnel, représentant peu subtilement la jeunesse et l'avenir du Mali). Et parfois trop mince, tant les portes d'entrée dans le drame sont restrictives.

Collaborateur du Devoir

Épris de courts

Le festival Regard sur le court métrage au Saguenay célèbre cette année son 15^e anniversaire

FRANÇOIS LÉVESQUE

Si on mesure le succès d'une manifestation culturelle à sa longévité, alors on peut dire que Regard sur le court métrage au Saguenay, festival exclusivement dévolu à cette forme narrative, a remporté son pari. Cette année, en effet, cet événement dont s'enorgueillit à juste titre ce coin de pays soufflera 15 bougies.

Une 15^e édition, donc, qui comme par le passé, donnera un juste aperçu de ce qui se produit ici et ailleurs, ce Regard-là étant résolument international.

Le monde vient voir le monde

Lancées ce soir à Saguenay, les festivités se dérouleront jusqu'à dimanche sous les bons offices du porte-parole, Simon Olivier Fecteau (*Bluff, En audition avec Simon*). Et on a ratissé large! De fait, tant la programmation régulière que les volets spéciaux accueillent des œuvres issues des quatre coins du globe. La compétition officielle compte à elle seule 66 films venus de 24 pays différents.

Cette année, le volet Carte blanche a été confié au festival mexicain Expression en Corto, spécialisé lui aussi dans le court métrage, et qui a retenu six œuvres locales. De France, on aura droit à la rétrospective «Autour de minuit» consacrée à la maison de production du même nom, fief de l'avant-garde cinématographique créé par Nicolas Schmerkin et lauréat d'une pléthore de prix, dont l'Oscar du court métrage 2010 remis à *Logorama*. Présenté de concert avec le Festival international du film Molodist (mot signifiant «jeunesse» en ukrainien), le segment «Le nouveau cinéma ukrainien –

20 ans de liberté» proposera sept courts métrages représentatifs d'une cinématographie nationale bourgeonnante.

Cette ouverture sur le monde se retrouve également dans la section «Le cinéma qui dérange», qui aligne neuf productions québécoises et étrangères, dont le superbe *Paradis perdu*, court mé-

trage israélien aussi habile que troublant. Le collectif en mouvement Kinomada, fondé à Québec en 2009, s'amènera de son côté avec des coproductions en provenance du Pérou, du Mexique et du Chili.

De tout, pour tous

S'il est certain de rencontrer les standards du cinéphile adulte, Regard sur le court métrage au Saguenay n'oublie pas les plus jeunes pour autant. Ainsi, les élèves du primaire et du secondaire profiteront-ils, chacun, d'une programmation sur mesure. Roulez jeunesse! De la même manière, les projections de la fin de semaine laisseront une large place au contenu familial. Un volet plein air aura lieu: «Chapeau d'hiver et bottes de poil», on adore le nom!

Regard sur le court métrage au Saguenay se conclura donc dimanche soir. Les œuvres en lice concourent pour le Prix international, décerné par un jury de professionnels et assorti d'une bourse de 5000 \$. Le Prix national, celui de la réalisation, du scénario, ainsi que le Prix du public sont quant à eux accompagnés d'une bourse de 1000 \$ chacun.

Collaborateur du Devoir

■ www.regardsurlecourt.com

Une étude déplore la présence du tabac dans les films québécois en 2010

Les films québécois sont trois fois plus nombreux que les films étrangers à mettre en scène le tabac, laisse croire une étude commanditée par le Conseil québécois sur le tabac et la santé.

Les résultats de l'étude, dévoilés hier à Montréal, soulignent que 75 % des 15 films québécois qui ont amassé les plus grandes recettes en 2010 montrent l'usage du tabac à l'écran.

À titre de comparaison, parmi les 15 films étrangers les plus vus au Québec, seuls 27 % mettent en scène la cigarette.

L'étude, intitulée *Portrait de l'utilisation du tabac dans les films et les dramatiques québécoises*, a été menée par des chercheurs de l'École des sciences de la gestion (ESG) de l'Université du Québec à Montréal.

À la même occasion, le Conseil québécois sur le tabac et la santé a présenté les lauréats de la deuxième édition des prix Oxygène et Cendrier.

Le film *Lance et compte* remporte le prix Oxygène parce qu'il ne contient aucune scène de consommation de tabac. *Les Amours imaginaires* reçoit quant

à lui le prix Cendrier parce que la cigarette y apparaît en moyenne «toutes les 59 secondes» et qu'il véhicule une image «cool et glamour» du tabagisme.

Selon cette étude sur le tabac à l'écran, menée par les professeurs et chercheurs Anik St-Onge, Lilia Boujbel et François Marticotte, le film québécois qui contenait le plus de scènes de consommation de tabac au cours de la dernière année est *Cabotins*, suivi de *L'Enfant prodige*, puis de *Piché: entre ciel et terre* et, avec plus de 100 occurrences de tabac, *Les Amours imaginaires*.

Marie-Soleil Boivin, qui remettrait hier ces prix au nom du Conseil québécois sur le tabac et la santé, a expliqué ces choix. «Nous décernons le prix Cendrier au film *Les Amours imaginaires* parce que la cigarette, en plus d'être présente en quantité excessive, est montrée de façon à valoriser le tabac. Dans ce film, la cigarette est associée à la rébellion et au caractère sexy des personnages, ce qui est très attrayant pour un public d'adolescents ou de jeunes adultes», a-telle fait valoir.

Par ailleurs, l'étude montre

que 87 % des scènes de consommation de tabac à la télévision québécoise sont diffusées sur les ondes de Radio-Canada.

Les auteurs de l'étude se sont penchés sur un échantillon de quatre épisodes pour chacune des émissions dramatiques diffusées entre 19h et 22h à Radio-Canada, à V et à TVA, à l'automne 2010.

«Il est inquiétant de constater qu'il y a autant de personnages fumeurs dans les séries dramatiques de la télévision d'État», a soutenu Mario Bujold, directeur général du Conseil québécois sur le tabac et la santé. «Je m'explique mal pourquoi on retrouve presque cinq fois plus de scènes de tabagisme à la SRC que dans les séries dramatiques de TVA et V combinées», a ajouté Mario Bujold.

Le Conseil québécois sur le tabac et la santé fait valoir les conclusions d'une étude de Tobacco Vector selon lesquelles près de 36 000 adolescents sur les 82 000 fumeurs de 15 à 19 ans ont été initiés en raison de leur exposition au tabac à l'écran.

La Presse canadienne

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Enquête / Corruption fiscale/ Donnant, donnant		3600 secondes d'extase		Le Téléjournal	22h45 Droit au but	23h15 Les lionnes / Marie Grégoire, Patrice Demers.		0h15 Pour le plaisir
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Fidèles au poste! / Sonia Vachon, Michel Barrette.		Peut contenir des Racid		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le match		0h25 OCEAN NOIR (2004)
TQ	Kaboum!	Tactik / Sortie de gars	Génial! / Stéphane Crête, Mathieu Pichette.		Une puille, une p'tite granule		Bazzo.tv / Fred Pellerin, Patrice Robitaille.		Voir / Eric Bernier, Michel Faubert.		Chabotte et fille		Le code Chastanay
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Bienvenue aux dames		Merlin / La belle et la bête		CSI: NY / Retour à la mort / Bruce Dern		Un gars le soir		Dumont	Atomes crochus	Call TV
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Kazakhstan carrefour		Complément d'enquête		Sexe autour du monde / Suède		TV5 le journal		23h35 La grande librairie		
D	Furieux forages	ByeMaison	Opération fantômes		Fantômes chez les stars		Alliance meurtrière		Scènes de crime		Le convoi de l'extrême		Docu-D
VIE	17h30 Palmarès	Idées-groandeur	Airolidi-sortie		Maître chez soi		Parents ou tyrans		Décore ta vie		Idées grandeur		Cinéma
MP	17h30 Palmarès		L'univers M+		M.Net		Cliptoman		Next!		Room Raiders		French Kiss
MX	Génération 2000		Benezra reçoit		Danse lascive: L'aventure		Dix choses que		Dance Acad.		Les Simpson		Family Guy
VRAK.TV	Ange gardien	Qui veut	Grenade?		Grenade?		Dans le trouble		Famille parfaite		70		Change ment
TTF	Les Simpson	Skatoony	L'intrépide		Johnny Test		Défis extrêmes		Stoked		TêtesClaques		South Park
RDS	Sports 30		Images/Sec.		Hockey 360°		LNH Hockey / Canadiens de Montréal		c. Blues de St. Louis (D)		22h45 Sport30		23h15 Canadiens express
HISTORIA	Le tour du jardin		Passion maisons		Camping, escargot		NCIS enquêtes / Sans issue		Cadfael / Le saint voleur				
ARTV	Terre humaine		Tout sur moi		Rumeurs		Elles / Ligne de conduite		Le Réjouisseur		22h40 SHORTBUS (2006) avec PJ DeBoy, Sook-yin Lee.		
SERIES+	Veronica Mars		C.S.I.: Miami				Malenfant / L'arrogant		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Doc / Personne		Cinq soeurs
ZTELE	La porte des étoiles		Ca s'branche		Comment.fait		Vies antérieures		Porte de l'univers		Partie 2 de 2		Comment.fait
C. SAVOIR	Le monde du voyage		Mini-Med				Les publications universitaires		Planète Terre.TV		Au coeur du cinéma québécois		Midis littéraire
EVASION	Poisson dans l'eau / Mer d'Aral		Le temps d'un week-end		Discovery Atlas / La chine révélée		Météo+		Volt		LE FILMEUR (2005) avec Danielle Boulhet, Christian Boltanski.		Makusham
TFO	64, rue du Zoo	Wonder Choux	Relief				L'OR SE BARRE (1969) Michael Caine.		21h40 FORMULE 51 (2002)		23h15 LA FOIRE AUX VANITES (2004)		
Cinépop	17h40 YANKS (V.F.) (1979) Richard Gere.		TOILE DE MENSONGES (2009)				LARGO WINCH (2008) Tomer Sisley.		22h50 L'INSOUMISE (2010) Mena Suvari.				Cinéma
Sécan	17h50 UNIVERSAL SOLDIER: REGENERATION...						Femmes du large		Les grands mythes pirates		Derniers Bédouins		Aéropostale
Planète	Petits explor.	Routes mythiques			Oiseau Blanc		Place des Arts		Ici et là		LeZarts: Studio		Mémoire P
VOX	Scène muni	Mise à jour	Voir GRAND.TV		Premières		31st Annual Genie Awards		Magical Mystery Cures		CBC News: The National		Ghost
CBC	17h00 CBC News	Coronation St.	Wheel Fortune		Jeopardy!		Big Bang		Hot/ Cleve.		The Mentalist / Bloodstream		0h05 Daily Sh.
CTV (Mont.)	News		E.T. Canada		Ent. Tonight		Raising Hope		The Office		The Office		Ent. Tonight
GBL	News	Designer Guys	Megastructures / Itaipu Dam		The Office		The Agenda with Steve Paikin		Wipeout / Blind Date		Hunting the Hidden Dimension		Vic. Pharm.
TVO	DinoDan	Wonders	Fox 44 News		The Office		Wipeout / Blind Date		Big Bang		Rules of Eng		Jimmy Kimmel
ABC	Smarter Than	World News	Evening News		Jeopardy!		Wheel Fortune		2 1/2 Men				
CBS	News	NBC News	Met-Mother										
NBC	News	NBC News											
FOX	The Simpsons												
PBS (33)	News	To Be Announced											
PBS (37)	News	Business											
CTV (Com.)	News												
A&E	The First 48												
BRAVO	Criminal Minds / Distress												
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made											
HISTORY	Ice Pilots NWT / Buffalo Scores												
SHOWCASE	Law & Order: UK / Buried												
TSN	SportsCentre												
03/10	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX
CE SOIR

Amélie Gaudreau

INFOMAN - LE GALA DES PRIX AURORE

C'est devenu une tradition: les Razzies bien de chez nous, avec le verdict d'illustres critiques de cinéma, dont notre collègue Odile Tremblay. On devra toutefois se priver du maître de cérémonie habituel, toujours sur le carreau. *Radio-Canada, 19h30*

GENIE AWARDS

Toujours sur la planète cinéma, la remise des prix honorant le meilleur du cinéma canadien trouve une petite place en cette grosse soirée de télévision. William Shatner anime, Karkwa chante et Denis Villeneuve gagne(ra). Du moins, on le souhaite. *CBC, 20h*

LES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES

Un choix pour les amis-lecteurs du journal que vous tenez actuellement dans vos mains: une rencontre avec les historiens Pierre Ancil et Michel Lévesque, qui ont écrit des ouvrages sur *Le Devoir*, sous Henri Bourassa et sous Gérard Filion. *Canal Savoir, 20h*

ENQUÊTE

Enquête continue de dénoncer les «coquins» avec un reportage sur des pratiques de corruption qui auraient cours depuis de nombreuses années à l'Agence du revenu du Canada et un autre sur des élections «clés en main» dénoncées par un ex-politicien. *Radio-Canada, 20h*

CULTURE



Esther Trépanier quitte le MNBAQ

ISABELLE PARÉ

Le Musée national des beaux-arts du Québec se retrouve orphelin, sa directrice générale, Esther Trépanier, ayant annoncé hier matin son départ six mois avant la fin de son mandat.

Inattendu, le départ de Mme Trépanier survient à peine plus de deux ans après son entrée en poste, à l'automne 2008. Hier, cette dernière a refusé toutes les demandes d'entrevue, se contentant d'un communiqué pour expliquer l'interruption abrupte de son aventure au MNBAQ.

«Avec le début du chantier de construction du nouveau pavillon au printemps et la fin de l'année financière 2010-2011, le MNBAQ amorce une nouvelle étape de son histoire. Le moment est donc bien choisi pour le Musée de se doter d'une nouvelle direction», a fait savoir Esther Trépanier hier par voie de communiqué.

L'administration du MNBAQ s'est refusée aussi à faire tout commentaire sur les raisons du départ de Mme Trépanier, affirmant seulement que celui-ci avait été entériné par le conseil d'administration. Mme Trépanier demeurera cependant consultante pour le musée jusqu'à la fin de son mandat et continuera à toucher son salaire.

Dans sa missive, la directrice dit quitter son poste la tête haute après avoir participé à l'élaboration de la programmation jusqu'en 2013 et mené à bien plusieurs projets qui ont «su apporter une

nouvelle couleur à l'institution».

Depuis son entrée en fonction en 2008, le mandat d'Esther Trépanier avait été marqué par la présentation de plusieurs expositions, tant monographiques que thématiques sur l'art du Québec, notamment, et des présentations mettant à l'avant-scène la mode, avec *Haute Couture Paris-Londres, 1947-1957, L'Âge d'or et Barbie et la mode: 1959-1966*.

Ex-directrice de l'Ecole supérieure de mode du Québec de 2000 à 2007, Mme Trépanier ne cachait pas son ouverture quant aux formes d'expressions plus populaires, une orientation qui ne faisait pas toujours l'unanimité autour d'elle.

Auteure de plusieurs ouvrages de référence sur la modernité culturelle au Québec, Mme Trépanier a longtemps enseigné l'histoire de l'art à l'UQAM avant d'y diriger le programme de premier cycle d'histoire de l'art de 1992 à 1997. Spécialiste de l'art québécois et canadien du XX^e siècle, Mme Trépanier annonce vouloir retourner à ses premières amours, puisqu'elle «souhaite poursuivre [son] apport à la connaissance et à la diffusion de l'art québécois à travers [la] recherche et l'enseignement universitaire».

Le conseil d'administration annoncera prochainement le nom de la personne qui assurera l'intérim en attendant la nomination d'un nouveau directeur.

Le Devoir



MIGUEL MEDINA AGENCE FRANCE-PRESSE

Tiken Jah Fakoly s'amène à Montréal pour le concert de son nouveau disque, *African Revolution*.

SPECTACLE

Les révolutions de Tiken Jah Fakoly

YVES BERNARD

Ses révolutions sont celles de la démocratie, de l'éducation et du reggae proprement africain. Pendant que sa Côte d'Ivoire natale vit une crise politique, Tiken Jah Fakoly s'amène pour le concert de son nouveau disque, *African Revolution*. Il reste encore des places à l'Olympia dimanche soir.

Nous avons rencontré le célèbre passeur de messages la journée du renversement d'Hosni Moubarak en Égypte. Notes optimistes d'entrée de jeu: «Ça prouve que les révolutions sont encore possibles. Nous, les Africains noirs, on espère faire la nôtre bientôt en empêchant les dirigeants de s'accrocher au pouvoir durant 15 ou 20 ans et en les limitant à deux mandats.»

Exilé au Mali, il pose également un regard sur la situation de la Côte d'Ivoire, alors que Laurent Gbagbo refuse de quitter le pouvoir en dépit d'un résultat favorable à Alassane Ouattara aux dernières élections. «Je soutiens la démocratie au-delà d'Ouattara et je ne lui donne pas carte blanche. S'il devient président, nous avons l'obligation de continuer d'exercer un contre-pouvoir pour que les gouvernants changent leurs comportements.»

Et que peuvent faire les reggaemen dans la situation actuelle? «Lorsque le président élu sera

installé dans son fauteuil, nous allons entamer un processus de réconciliation en organisant des concerts et en allant voir les jeunes. Je souhaite également produire dans toute l'Afrique une tournée-bénéfice pour continuer d'aider à ouvrir des écoles.»

African Revolution renferme deux autres révolutions, plus personnelles celles-là. D'une part, Tiken Jah Fakoly laisse tomber les cuivres et se rapproche musicalement de la génération de Tryo ou de Thomas Naïm. De l'autre, il donne plus que jamais le pouvoir aux instruments africains. «C'est important de donner une identité à notre reggae. Il est presque joué de la même manière que le reggae jamaïcain, alors que nous avons des milliers d'instruments traditionnels. Je pense que si Bob Marley avait eu accès à tous ces instruments, il les aurait utilisés.» De son vivant, Bob avait créé des mélanges souterrains avec la musique africaine.

Collaborateur du Devoir

■ À l'Olympia de Montréal, les 12 et 13 mars à 20h. Renseignements: ☎ 514 790-1245.

► ledevoir.com

Un extrait du dernier album de Tiken Jah Fakoly, *African Revolution* **culture/musique**

Wajdi Mouawad en fugue à Fermont

L'homme de théâtre s'est inspiré de l'architecture du mur de la petite ville du nord du Québec pour *Temps*

ISABELLE PORTER

Québec — Plus abstraite, plus personnelle, la nouvelle création de Wajdi Mouawad baptisée *Temps* marque une nouvelle étape dans l'œuvre du dramaturge. La pièce, qui est lancée à Québec cette semaine, se déroule à Fermont et promet de dépayser les admirateurs de Mouawad.

En conférence de presse hier au théâtre du Trident, Wajdi Mouawad a expliqué que le succès de la tétralogie comprenant *Littoral* et *Incendies* (*Le Sang des promesses*) l'avait forcé à se faire violence afin de créer quelque chose de complètement différent. Pour se sortir «du pot de miel», le créateur a décidé de se téléporter très loin dans le nord, plus précisément

dans la ville minière de Fermont. «C'est comme si j'avais fait une fugue.»

Mouawad n'a jamais visité la ville, mais cela n'a fait que nourrir encore davantage son imaginaire. Il s'est fasciné pour son temps froid, l'isolement de sa communauté, sa mine et ce mur grâce auquel la population vit à l'abri du vent. «*Le Fermont qu'il y a dans cette pièce, c'est moi*», explique l'auteur, qui dit avoir exploré dans le texte son rapport à l'écriture notamment.

Temps raconte l'histoire de deux frères et une sœur qui se retrouvent après 40 ans de séparation pour liquider la succession de leur père. Dans la pièce, la ville est menacée par une horde de rats. Le thème de la guerre en Afghanistan est aussi abordé à travers le

personnage de l'un des frères.

Le metteur en scène et dramaturge dit avoir créé une œuvre beaucoup plus douce et abstraite dans la forme que le reste de son répertoire. Contrairement à ses autres pièces, elle ne se termine pas non plus par une «longue prise de parole» et une catharsis. Or le drame n'en est pas moins intense. «*Je ne pensais pas qu'un jour j'arriverais à faire un spectacle calme mais très violent*», a expliqué le dramaturge en qualifiant la pièce d'«hypnotique».

Créé à la demande du théâtre du Trident pour son 40^e anniversaire, *Temps* a été entièrement construite dans l'improvisation et sur ce plan, Wajdi Mouawad dit ne jamais être allé aussi loin. Les trois dernières scènes de la pièce ont d'ailleurs

été créées quelques heures à peine avant la création de la pièce à la Schaubühne de Berlin, la semaine dernière.

Après son passage à Québec, elle s'arrêtera au Centre national des arts d'Ottawa, puis au Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal. Le metteur en scène s'attend à devoir «gérer la déception» de ceux qui espéraient à tort trouver dans *Temps* le prolongement de ses autres pièces. À ses yeux toutefois, cette dernière œuvre pousse son théâtre plus loin. «*Je n'ai jamais été aussi proche de la puissance théâtrale qu'avec ce spectacle.*»

Le Devoir

TEMPS

De Wajdi Mouawad, au théâtre du Trident du 8 mars au 2 avril

Vue sur la relève 2011 réchappée de justesse

Des finances fragiles, mais une programmation riche et multiforme

ISABELLE PARÉ

Après avoir évité la disparition, Vue sur la relève relève ses manches et présentera dès le 5 avril une 16^e édition plus fournie que jamais, avec 39 prestations d'artistes émergents dans six salles de Montréal.

Car malgré sa croissante fulgurante, l'événement phare qui sert de tremplin aux créateurs de multiples disciplines artistiques a frôlé la catastrophe l'an dernier, gonflant un déficit déjà dérangeant. N'eut été le coup de barre donné par le conseil d'administration au cours des derniers mois, c'en était fait de l'édition 2011.

En 2010, l'organisation a encaissé coup sur coup la perte d'une subvention de 25 000 \$ du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT) et d'un commanditaire important. «On a failli annuler l'événement cette année. Le problème, c'est que nous avons perdu 50 000 \$ sur un budget global de 500 000 \$. Le ministère considère que notre événement n'a pas assez de rayonnement à l'international», déplore Marie-André Thollon, fondatrice et directrice artistique de l'événement.

Malgré ces écueils, Vue sur la relève garde la tête haute et ajoute même le Rialto à son espace vital. Parmi les 200 propositions reçues de jeunes

Les organisateurs ont choisi une quarantaine de jeunes qui montent dans les milieux de la musique, de la chanson, du théâtre et de la danse

artistes émergents, les organisateurs ont trié sur le volet une quarantaine de jeunes loups et louves qui montent dans les milieux de la musique, de la chanson, du théâtre et de la danse. La moitié des artistes qui prendront d'assaut ce ring où se forment les carrières de demain sont des auteurs-compositeurs-interprètes.

Parmi ces étoiles en devenir, on attend beaucoup entre autres du jazzman Jon Day, claviériste et ex-choriste de Ian Kelly, décrit comme un «phénomène», ainsi que de Nicole Leblanc, rockeuse du Nouveau-Brunswick, lauréate du Festival international de la chanson de Granby. Dans le genre électron libre, on verra Alecka, frangine de Chafik des Loco Locass, rappeuse et bête de scène qui a remporté quatre prix au Festival en chanson de Petite-Vallée, ainsi que la slameuse Queen Ka.

Pour la première fois, le Grand Prix de la relève Archambault se joint à Vue sur la relève pour présenter en spectacle de clôture, le 23 avril au Lion d'Or, son lauréat. Finances obligent, Vue sur la relève tenait hier soir une «kermesse-bénéfice» pour renflouer ses caisses avec une prestation de Caïman Fu et Isabelle Blais, suivie d'une performance électro de Beat Market.

Le Devoir

LUMIÈRE AU CLOCHER



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

L'ÉGLISE SAINT-JACQUES au haut clocher accoudé rue Saint-Denis au pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM est depuis hier un magnifique écran de poésie et de lumière. Même qu'il offre en prime un cours d'histoire. Dès 18h, à la nuit tombée, il se réinvente en flocons, tête d'Amérindien, arrivée des Français puis des Anglais, sang répandu, totem, embrasements divers — car cette église brûla plusieurs fois — tous drapeaux au vent avec apothéose en fermeture éclair. Des origines à la modernité, le spectacle roule en continu toute la soirée jusqu'au 19 mars. Œuvre du grand gourou français de l'illumination Xavier de Richemont, commandée par le Quartier des spectacles dans le cadre de l'événement Luminothérapie, Feu l'indien sur la place Pasteur, entre De Maisonneuve et Sainte-Catherine, est un enchantement. L'artiste précise avoir travaillé en amont à partir de documents d'archives pour illustrer en près d'une demi-heure cet hommage à Montréal sur façade d'église qui mérite qu'on s'y gèle les pieds en l'admirant.

Colloque international MAX ET IRIS STERN

L'exposition mise en œuvre
24 + 25 MARS 2011

Cet important événement a pour but de présenter au public la mise en contexte du commissariat d'exposition en art contemporain, en proposant un survol des grands tournants historiques et des questionnements qui l'ont défini, pour permettre d'identifier ses traits les plus déterminants aujourd'hui.

Les conférences seront prononcées en français ou en anglais. Un service de traduction simultanée sera offert au public.

Horaire détaillé + Informations
www.macm.org/fr/education/conferences.html

Inscription 514 847-6266

Coût 15 \$ / 10 \$

L'entrée à la conférence d'ouverture du jeudi 24 mars à 18 h est gratuite.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec

- + **Bruce ALTSHULER**
Directeur du Programme d'études muséales
Graduate School of Arts and Science
New York University
- + **Daina AUGAITIS**
Conservatrice en chef, Vancouver Art Gallery
- + **Howie CHEN**
Commissaire d'exposition et artiste
- + **Barbara FISCHER**
Directrice générale et conservatrice en chef
Justina M. Barnicke Gallery, Toronto
Chargée d'enseignement en Études curatoriales
University of Toronto
- + **Kate FOWLE**
Directrice générale
Independent Curators International
- + **Marie FRASER**
Conservatrice en chef
Musée d'art contemporain de Montréal
- + **Sarat MAHARAJ**
Professeur d'arts visuels et d'épistémologie
Académie d'art de Malmö, Université de Lund
- + **Chus MARTINEZ**
Conservatrice en chef
Museu d'Art Contemporani, Barcelona
- + **Michèle THÉRIAULT**
Directrice, Galerie Leonard et Bina Ellen
Université Concordia, Montréal